

Convention de 2003 pour la sauvegarde

du patrimoine culturel immatériel



**KIT MÉDIA**

[www.unesco.org/culture/ich/](http://www.unesco.org/culture/ich/)

**Dans ce kit, vous allez trouver ...**

[1. Introduction 3](#_Toc404020983)

[Patrimoine culturel immatériel 3](#_Toc404020984)

[Convention 3](#_Toc404020985)

[Sauvegarde du patrimoine immatériel 4](#_Toc404020986)

[Domaines du patrimoine immatériel 4](#_Toc404020987)

[Avantages de la mise en œuvre de la Convention 5](#_Toc404020988)

[Organes de la Convention 5](#_Toc404020989)

[2. Questions fréquemment posées et leurs réponses 6](#_Toc404020990)

[3. Quelques faits et chiffres 12](#_Toc404020991)

[4. Neuvième session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (9.COM) 19](#_Toc404020992)

[Dates et lieu 19](#_Toc404020993)

[Fonctions du Comité 19](#_Toc404020994)

[Membres du Comité 19](#_Toc404020995)

[Secrétariat de la Convention 19](#_Toc404020996)

[Presse et accréditation 19](#_Toc404020997)

[5. Ordre du jour annoté 20](#_Toc404020998)

[6. Résumés des dossiers proposés en 2014, y compris les résultats de l’évaluation 22](#_Toc404020999)

[Dossiers proposés pour 2014 par État soumissionnaire et recommandations 22](#_Toc404021000)

[7. Description du processus d’inscription 38](#_Toc404021001)

**Plus d’informations sont disponibles sur le site web de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel** [**http://www.unesco.org/culture/ich/**](http://www.unesco.org/culture/ich/) **où vous allez trouver :**

* Le **texte de la Convention** <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/convention/>
* La **liste des États parties** à la Convention <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00024>
* La page dédiée au **programme de renforcement de capacités**

<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/capacitation/>

* Les **rapports périodiques** sur la mise en œuvre de la Convention <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00460>
* La **liste des ONG accréditées** <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00331>
* Les **publications** produites par l’UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00451>
* Les **documents de travail et d’information** liés à la neuvième session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/9COM>, y compris :
  + Le lien pour la **retransmission audio** de la réunion en direct

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00754>

* + Les **communiqués de presse** liés à la session du Comité, veuillez consulter la page des Services médias de l’UNESCO : <http://www.unesco.org/new/fr/media-services/for-the-press/press-releases/>
  + La page des **ressources média** <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00753>

# Introduction

## Patrimoine culturel immatériel

Ce que l’on entend par « patrimoine culturel » a changé de manière considérable au cours des dernières décennies, en partie du fait des instruments élaborés par l’UNESCO. Le patrimoine culturel ne s’arrête pas aux monuments et aux collections d’objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l’artisanat traditionnel.

Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Avoir une idée du patrimoine culturel immatériel de différentes communautés est utile au dialogue interculturel et encourage le respect d’autres modes de vie. L’importance du patrimoine culturel immatériel ne réside pas tant dans la manifestation culturelle elle-même que dans la richesse des connaissances et du savoir-faire qu’il transmet d’une génération à une autre. Cette transmission du savoir a une valeur sociale et économique pertinente pour les groupes minoritaires comme pour les groupes sociaux majoritaires à l’intérieur d’un État, et est tout aussi importante pour les pays en développement que pour les pays développés.

Le patrimoine culturel immatériel est :

* **Traditionnel, contemporain et vivant à la fois** : le patrimoine culturel immatériel ne comprend pas seulement les traditions héritées du passé, mais aussi les pratiques rurales et urbaines contemporaines, propres à divers groupes culturels.
* **Inclusif** : des expressions de notre patrimoine culturel immatériel peuvent être similaires à celles pratiquées par d’autres. Qu’elles viennent du village voisin, d’une ville à l’autre bout du monde ou qu’elles aient été adaptées par des peuples qui ont émigré et se sont installés dans une autre région, elles font toutes partie du patrimoine culturel immatériel en ce sens qu’elles ont été transmises de génération en génération, qu’elles ont évolué en réaction à leur environnement et qu’elles contribuent à nous procurer un sentiment d’identité et de continuité, établissant un lien entre notre passé et, à travers le présent, notre futur. Le patrimoine culturel immatériel ne soulève pas la question de la spécificité ou de la non-spécificité de certaines pratiques par rapport à une culture. Il contribue à la cohésion sociale, stimulant un sentiment d’identité et de responsabilité qui aide les individus à se sentir partie d’une ou plusieurs communautés et de la société au sens large.
* **Représentatif** : le patrimoine culturel immatériel n’est pas seulement apprécié en tant que bien culturel, à titre comparatif, pour son caractère exclusif ou sa valeur exceptionnelle. Il se développe à partir de son enracinement dans les communautés et dépend de ceux dont la connaissance des traditions, des savoir-faire et des coutumes est transmise au reste de la communauté, de génération en génération, ou à d’autres communautés.
* **Fondé sur les communautés** : le patrimoine culturel immatériel ne peut être patrimoine que lorsqu’il est reconnu comme tel par les communautés, groupes et individus qui le créent, l’entretiennent et le transmettent ; sans leur avis, personne ne peut décider à leur place si une expression ou pratique donnée fait partie de leur patrimoine.

## Convention

Les conventions de l’UNESCO dans le domaine de la culture ont été rédigées et adoptées suite à la demande des États membres d’élaborer des normes internationales susceptibles de servir de base à la définition de politiques culturelles nationales et de renforcer la coopération entre eux.

La Conférence générale de l’UNESCO a adopté en 2003, à sa 32e session, la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. L’adoption de la Convention a marqué un jalon de l’évolution des politiques internationales de promotion de la diversité culturelle, car, pour la première fois, la communauté internationale reconnaissait la nécessité de soutenir un type de manifestations et d’expressions culturelles qui n’avait jusque-là pas bénéficié d’un cadre légal et programmatique de cette ampleur.

En complément à d’autres instruments internationaux consacrés au patrimoine culturel, comme la Convention de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a pour objectif principal de sauvegarder les pratiques, représentations, expressions, savoirs et savoir-faire que les communautés, les groupes et, dans certains cas, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.

La Convention a été ratifiée à un rythme sans précédent : en novembre 2014, 161 États membres l’avaient ratifiée, soit plus des trois quarts des 195 États membres de l’UNESCO.

*Lire le texte de la Convention* <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/convention/>

## Sauvegarde du patrimoine immatériel

Pour rester vivant, le patrimoine culturel immatériel doit être pertinent pour sa communauté, recréé en permanence et transmis d’une génération à l’autre. Le risque existe que certains éléments du patrimoine culturel immatériel puissent mourir ou disparaître faute d’aide, mais sauvegarder ne signifie pas pour autant fixer ou figer le patrimoine culturel immatériel sous quelque forme « pure » ou « originelle ». La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel consiste à transférer les connaissances, les savoir-faire et les significations. La Convention insiste davantage sur la transmission, ou communication, du patrimoine de génération en génération que sur la production de manifestations concrètes telles que les danses, les chants, les instruments de musique ou l’artisanat. Dans une large mesure, donc, toute mesure de sauvegarde s’inscrit dans la perspective du renforcement et de la consolidation des conditions diverses et variées, matérielles et immatérielles, qui sont nécessaires à l’évolution et l’interprétation continues du patrimoine culturel immatériel, ainsi qu’à sa transmission aux générations à venir.

Cela signifie-t-il que le patrimoine immatériel doive toujours être sauvegardé ou revitalisé, quel qu’en soit le coût ? Comme un organisme vivant, il suit un cycle et certains de ses éléments ont donc des chances de disparaître, après avoir donné naissance à d’autres formes d’expression. Il peut se faire que certaines formes de patrimoine culturel immatériel, malgré leur valeur économique, ne soient plus considérées comme pertinentes ou signifiantes pour la communauté elle-même.

Comme l’indique la Convention, seul le patrimoine culturel immatériel que les communautés reconnaissent comme leur et qui leur procure un sentiment d’identité et de continuité doit être sauvegardé. Par « reconnaissance », la Convention entend un processus formel ou, plus souvent, informel par lequel les communautés reconnaissent que des pratiques, des représentations, des expressions, des connaissances et des savoir-faire spécifiques et, le cas échéant, les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés font partie de leur patrimoine culturel.

Les mesures de sauvegarde doivent toujours être élaborées et appliquées avec le consentement et la participation de la communauté elle-même. Dans certains cas, l’intervention publique visant à sauvegarder le patrimoine d’une communauté peut ne pas être souhaitable, car il peut fausser la valeur qu’a ce patrimoine pour sa communauté. En outre, les mesures de sauvegarde doivent toujours respecter les pratiques coutumières régissant l’accès à des aspects spécifiques de ce patrimoine, comme les manifestations du patrimoine culturel immatériel sacré ou celles qui sont considérées comme secrètes.

## Domaines du patrimoine immatériel

La Convention propose cinq grands « domaines » dans lesquels se manifeste, entre autres, le patrimoine culturel immatériel :

* les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel;
* les arts du spectacle;
* les pratiques sociales, rituels et événements festifs;
* les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers;
* les savoir-faire liés à l’artisanat traditionnel.

Les exemples de patrimoine culturel immatériel ne se limitent pas à une manifestation unique et nombreux sont ceux qui peuvent comporter des éléments tirés de divers domaines. Ainsi, un rite chamanique peut comporter de la musique et de la danse traditionnelle, des prières et des chants, des vêtements et des objets sacrés, ainsi que des pratiques rituelles et cérémonielles et une conscience et une connaissance précises du monde naturel. De même, les fêtes sont des expressions complexes du patrimoine culturel immatériel, qui comportent des chants, des danses, du théâtre, des banquets, des traditions orales et des contes, des expositions d’artisanat des sports et autres divertissements. Les frontières entre les domaines sont extrêmement fluides et varient souvent d’une communauté à l’autre. Il est difficile, sinon impossible, d’imposer de l’extérieur des catégories rigides. Alors qu’une communauté pourrait considérer ses vers chantés comme une forme de rituel, une autre les interpréterait comme de la chanson. De la même manière, ce qu’une communauté définit comme du « théâtre » pourrait être interprété comme de la « danse » dans un contexte culturel différent. Il existe également des différences d’échelle et de portée : une communauté peut opérer des distinctions subtiles entre des variations d’expression, tandis qu’un autre groupe les considère comme différentes parties d’une forme unique.

Alors que la Convention définit un cadre pour l’identification des formes de patrimoine culturel immatériel, la liste de domaines qu’elle fournit est destinée à être plutôt inclusive qu’exclusive ; et elle ne prétend pas nécessairement être « complète ». Les États peuvent utiliser un autre système de domaines. Il existe déjà des variations importantes, certains pays répartissant différemment les manifestations du patrimoine culturel immatériel, tandis que d’autres utilisent des domaines globalement semblables à ceux de la Convention en leur donnant d’autres noms. Ils peuvent ajouter des domaines supplémentaires ou de nouvelles sous-catégories des domaines existants. On peut ainsi intégrer des « sous-domaines » déjà en usage dans des pays où le patrimoine culturel immatériel est reconnu, comme les « jeux et sports traditionnels », les « traditions culinaires », l’ « élevage », les « pèlerinages » ou les « lieux de mémoire ».

## Avantages de la mise en œuvre de la Convention

La mise en œuvre de la Convention offre des avantages pour les États parties, les communautés concernées (et leur patrimoine culturel immatériel), les organisations pertinentes ainsi qu’aux sociétés tout entières. Parmi ces avantages figurent :

* une mise en valeur de la représentation et la transmission du patrimoine culturel immatériel;
* le bien-être accru des communautés ;
* le plus grand respect et la meilleure compréhension entre communautés ;
* la mise en valeur de la diversité culturelle, tant sur le plan national qu’international ; et
* le progrès dans le sens d’un développement durable des communautés concernées et de leur cadre social et naturel.

Les États parties et autres acteurs peuvent aussi bénéficier de la coopération et de l’assistance (financière) internationales des manières suivantes :

* faire partie d’un réseau mondial actif dans le domaine du patrimoine pour partager l’expertise et les informations sur le patrimoine culturel immatériel au niveau international ;
* promouvoir et partager les meilleures pratiques de sauvegarde à travers le Registre de meilleures pratiques de sauvegarde ;
* avoir accès à l’assistance internationale provenant du Fonds de la Convention ;
* établir ou consolider les bonnes relations de travail sur les questions de patrimoine avec les autres États parties et organisations dans les autres États à travers la coopération aux niveaux régional et international ;
* participer aux organes de la Convention.

## Organes de la Convention

Les Conventions de l’UNESCO sont des accords intergouvernementaux (entre États) qui sont gérés par des instances ou des organes composés de représentants officiels des États qui les ont ratifiés. La Convention du patrimoine culturel immatériel possède deux organes de ce type, une Assemblée générale et un Comité intergouvernemental.

* **Assemblée générale**

L’Assemblée générale est l’instance souveraine de la Convention. Elle n’a aucun lien de subordination vis-à-vis de tout autre organe ou organisation. Tous les États parties à la Convention sont membres de l’Assemblée générale qui se réunit tous les deux ans au mois de juin.

*Pour plus d’informations, veuillez consulter le lien suivant :* <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00008>

* **Comité intergouvernemental**

Le Comité intergouvernemental est composé de représentants de vingt-quatre États parties à la Convention ; ils sont élus par l’Assemblée générale pour quatre ans. Le Comité a pour mission de superviser la mise en œuvre de la Convention, à savoir l’inscription du patrimoine culturel immatériel sur les Listes de la Convention et la sélection des meilleures pratiques de sauvegarde. Le Comité intergouvernemental prépare également les Directives opérationnelles pour discussion finale et approbation par l’Assemblée générale et, parmi beaucoup d’autres tâches, il dirige le Fonds de la Convention. Le Comité se réunit une fois par an en session ordinaire et rend compte de ses activités devant l’Assemblée générale.

Afin d’assurer une répartition géographique équitable dans l’adhésion au Comité et ses organes subsidiaires, le Comité a décidé de suivre le principe des (six) groupes électoraux utilisés au sein des organes de l’UNESCO comme base de répartition des sièges.

*Pour plus d’informations, veuillez consulter le lien suivant :*

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00586>

# Questions fréquemment posées et leurs réponses

**Qu’est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?**

Le patrimoine culturel immatériel fait référence aux pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, transmis de génération en génération au sein d’une communauté, créés et transformés en permanence en fonction du milieu, de l’interaction avec la nature et de l’histoire.

On parle de « patrimoine » car il est transmis de génération en génération, « culturel » en ce qu’il procure aux communautés un sentiment d’identité et de continuité tel que le fait la culture, et « immatériel » car son existence et sa transmission dépendent essentiellement de la volonté humaine (qui est immatérielle) ; il est transmis par imitation et immersion dans une pratique et ne se concrétise pas nécessairement par un lieu ou la production d’objets.

Le patrimoine culturel immatériel n’existe qu’au présent. Les expressions du passé qui ne sont plus pratiquées au présent font partie de l’histoire culturelle, mais ne sont pas du patrimoine culturel immatériel tel que le définit la Convention. Le patrimoine culturel immatériel est celui que les communautés actuelles reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. On l’appelle aussi souvent « patrimoine vivant » ou « culture vivante ». Pour rester vivant, le patrimoine culturel immatériel doit être pertinent pour sa communauté, recréé en permanence et transmis de génération en génération.

**Qu’est-ce que le patrimoine culturel immatériel n’est pas ?**

Il n’est pas la valeur accordée aux objets ou aux événements, ni la symbolique ou la signification spirituelle d’un monument ou d’un lieu. Il n’a pas de valeur universelle exceptionnelle, n’est pas nécessairement original ou unique.

**Pourquoi est-il important ?**

Le patrimoine culturel immatériel s’adapte en permanence au présent et constitue un capital culturel qui est aussi un puissant levier de développement. La créativité, l’innovation, mais aussi la sécurité alimentaire, la santé, l’éducation, l’utilisation durable des ressources naturelles, la prévention des catastrophes naturelles, puisent tous aux sources du patrimoine culturel immatériel.

Le patrimoine immatériel est également vital en vue de maintenir la diversité culturelle face à la mondialisation. Connaître et apprécier le patrimoine immatériel contribue au dialogue interculturel, encourage le respect mutuel et assure la cohésion sociale. Ce n’est pas dans la manifestation culturelle en soi que réside l’importance du patrimoine culturel immatériel, mais dans l’importance et le sens que lui confèrent les communautés. Sa valeur est à la fois immatérielle et matérielle, liée aux effets sociaux et économiques du savoir et des compétences qu’il permet de transmettre.

Plus d’information et d’exemples <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?pg=00252>

**Comment peut-on sauvegarder ce qui est immatériel ?**

On ne peut pas sauvegarder le patrimoine immatériel de la même façon que d’autres patrimoines culturels. Les mesures de sauvegarde d’un patrimoine vivant visent à renforcer les différentes conditions matérielles et immatérielles nécessaires à son évolution et à sa réinterprétation constante par sa communauté détentrice ainsi que pour sa transmission aux générations futures. C’est pourquoi les mesures de sauvegarde devront toujours placer la communauté détentrice au centre, et répondre aux besoins qu’elles expriment elles-mêmes. L’adaptation aux réalités changeantes des contextes socio-économiques dans lesquels vivent les communautés est aussi centrale.

Plus à ce sujet : <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00012>

**Pour quelles raisons cela concerne l’UNESCO ?**

En tant qu’unique agence des Nations Unies ayant un mandat spécifique dans le domaine de la culture, l’UNESCO travaille à la sauvegarde du patrimoine culturel et à la promotion de la diversité culturelle comme source et ressource de dialogue et de développement. Elle encourage la coopération internationale et le partage de connaissances et soutient les États membres en renforçant leurs capacités humaines et institutionnelles.

**Comment le patrimoine culturel immatériel peut contribuer au développement durable ?**

La pratique de certains éléments du patrimoine culturel immatériel peut contribuer à un développement social et économique durable. Ce patrimoine est pratiqué et transmis par les communautés concernées pour des raisons qui passent par le maintien de leur sentiment d’identité et de continuité, le bien-être social, la maîtrise de leur environnement naturel et social et la génération de revenu. Une bonne partie de pratiques et de savoirs traditionnels ou autochtones est, ou peut être, intégrée dans la santé, l’éducation et la gestion modernes de l’environnement naturel et social. Les projets de développement destinés à renforcer la cohésion sociale, le développement économique, l’éducation ou la santé sont, en général, plus susceptibles d’être acceptés par les communautés locales et ont plus de chances de réussir. Les savoirs et les pratiques concernant la nature et l’univers, aussi interprétés comme « patrimoine culturel immatériel », peuvent aussi aider à assurer la disponibilité durable des ressources naturelles spécifiques nécessaires à la pratique de ce patrimoine.

Pour plus d’informations, veuillez consulter [l’exposition virtuelle](http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00693) sur le patrimoine culturel immatériel pour le développement durable.

**Qu’est-ce que la Convention de l’UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ?**

Adoptée en 2003 après soixante ans de travail dans ce domaine, cette Convention est le premier instrument multilatéral contraignant de la communauté internationale destiné à sauvegarder et à sensibiliser sur ce patrimoine fragile. Son but est d’inciter et de soutenir les pays à « prendre les mesures nécessaires pour assurer la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel présent sur [leur] territoire » (article 11 de la Convention).

**Quelles sont les responsabilités des États qui ont ratifié la Convention ?**

Au niveau national, les États parties doivent définir et inventorier le patrimoine culturel immatériel avec la participation des communautés concernées ; adopter des politiques et établir des institutions pour le gérer et le promouvoir ; encourager la recherche ; et prendre d’autres mesures de sauvegarde appropriées, toujours avec le consentement et la participation des communautés concernées.

Six ans après avoir ratifié la Convention, puis tous les six ans, chaque État partie doit soumettre un rapport au Comité sur les mesures qu’il a prises pour mettre en œuvre la Convention au niveau national. Pour la troisième année consécutive, de tels rapports sont soumis à la huitième session du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (voir Point 6.a de l’ordre du jour).

Les États sont aussi invités à proposer des éléments pour inscription sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente et sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité, et à proposer des programmes de sauvegarde pour le Registre des meilleures pratiques de sauvegarde. Les États ont aussi la possibilité de demander une assistance internationale au Fonds pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, alimenté par les contributions des États parties.

Les États parties doivent soumettre au Comité des rapports sur l’état des éléments inscrits sur les deux Listes la quatrième année qui suit l’année au cours de laquelle l’élément a été inscrit, et ensuite tous les quatre ans. Les États parties bénéficiaires de l’assistance internationale doivent également soumettre un rapport sur l’utilisation faite de l’assistance octroyée.

De tels rapports, y compris les rapports sur les mesures prises pour mettre en œuvre la Convention, sont soumis à la neuvième session du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (voir les points 5.a, 5.b and 5.c de l’ordre du jour).

Seuls les États parties à la Convention peuvent soumettre des dossiers de candidature, mais ces derniers ont l’obligation d’associer le plus largement possible les communautés concernées à l’élaboration des candidatures et des mesures de sauvegarde. Ils doivent également obtenir leur consentement libre, préalable et éclairé pour soumettre toute candidature. Les candidatures ou demandes d’assistance internationale présentées par plusieurs États sont vivement encouragées, car un même élément de patrimoine culturel immatériel est souvent présent sur plusieurs territoires et pratiqué par une communauté établie dans plusieurs pays, contigus ou non.

Lire le texte de la Convention

* en versions officielles (six langues) : http://www.unesco.org/culture/ich/fr/convention/
* en d’autres langues : <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00102>

**Pourquoi tous les États n’ont pas encore ratifié la Convention ?**

Le processus de ratification prend du temps, et tous les pays n’ont pas accordé la même attention aux questions liées au patrimoine culturel immatériel. Au moment de son adoption par l’UNESCO en 2003, aucune objection à la Convention n’a été formulée. Elle est ratifiée plus rapidement qu’aucun autre traité de l’UNESCO (161 États parties à ce jour). Par exemple, la très populaire Convention du patrimoine mondial a mis presque vingt-cinq ans à obtenir le nombre d’États parties que compte la Convention du patrimoine immatériel neuf ans après sa ratification. L'UNESCO a entrepris un certain nombre d'actions pour encourager ses États membres à ratifier la Convention. Une stratégie de renforcement des capacités a été mise en place depuis 2009 pour aider les États dans la mise en œuvre de la Convention. La ratification qui figure dans cette stratégie fait parmi des quatre domaines thématiques identifiés comme des priorités urgentes pour les États.

Voir la carte de ratification de la Convention : <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00312>

**Quelle est la différence entre la Convention de 1972 pour le patrimoine mondial, la Convention de 2003 pour le patrimoine culturel immatériel, et la Convention de 2005 pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles ?**

La Convention de 1972 s’occupe de patrimoine matériel, tangible : monuments, sites culturels et naturels. En outre, ce patrimoine doit revêtir une valeur universelle exceptionnelle et un caractère authentique. Les experts et les gestionnaires des sites sont les principaux acteurs de l’identification et de la protection.

La Convention de 2005 vise à assurer aux artistes, aux professionnels de la culture, aux praticiens et aux citoyens du monde entier la possibilité de créer, produire, diffuser et jouir d’un large éventail de biens, de services et d’activités culturels, incluant les leurs.

La Convention de 2003 est donc à la croisée de ces deux Conventions. Elle vise à sauvegarder une forme spécifique de patrimoine (immatériel) : les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire que les communautés reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Elle est également un instrument qui soutient les communautés et les praticiens dans leur pratique culturelle contemporaine, les experts y étant seulement associés comme médiateurs ou facilitateurs. En tant que patrimoine vivant, les mesures de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel visent entre autres à sa recréation continue et à sa transmission aux générations futures.

**Quelles sont les listes de la Convention ?**

La Convention prévoit deux listes et un registre. Les candidatures aux Listes de la Convention sont présentées que par les États parties concernés.

*Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente*

Elle vise à mobiliser l’attention et la coopération internationale en vue de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel dont la viabilité est en péril, en dépit des efforts déployés par la communauté et le ou les État(s) partie(s) concerné(s). Elle prend acte des mesures de sauvegarde élaborées par l’État partie avec la participation et l’implication des communautés.

*Registre des meilleures pratiques de sauvegarde*

Il vise à la sélection de programmes, projets et activités de caractère national, sous-régional et régional afin de stimuler l’échange et la coopération internationale concernant des programmes ayant eu des effets positifs et de constituer une source d’inspiration pour les États, les communautés et toute personne intéressée par la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

*Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité*

Elle vise à assurer une plus grande visibilité du patrimoine culturel immatériel en général, faire prendre davantage conscience de son importance et favoriser le dialogue dans le respect de la diversité culturelle.

Pour plus d’information : <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/listes/>

**Quels sont les critères pour l’inscription sur les listes ?**

Chaque candidature doit répondre à un ensemble de cinq critères, dont trois communs aux deux listes. Un seul critère non satisfait entraîne le rejet de la candidature. Les éléments non recommandés pour inscription le sont donc pour des motifs divers. Dans tous les cas, il ne s’agit pas de la part du Comité d’établir si l’élément proposé est ou non du patrimoine immatériel (nécessitant une sauvegarde urgente ou représentatif du patrimoine immatériel de l’humanité). Le Comité tire ses conclusions de ce qu’il trouve dans le dossier de candidature soumis par les États parties concernés, et n’effectue pas de mission de terrain pour compléter ou valider ces informations. La manière dont l’État soumissionnaire remplit et documente le dossier de candidature est donc cruciale pour le processus d’inscription.

Critère 1 *(commun)* Les États doivent démontrer que l’élément est constitutif du patrimoine culturel immatériel. Ils doivent fournir une explication de ses fonctions sociales et culturelles au sein et pour ses communautés, souligner les caractéristiques des détenteurs et des praticiens de l’élément, le rôle ou catégorie spécifiques de personnes ayant des responsabilités spéciales à l’égard de l’élément, ainsi que les modes actuels de transmission des connaissances et des savoir-faire liés à l’élément.

Critère 2 *Liste de sauvegarde urgente*

L’État partie doit démontrer que, malgré les efforts déployés par les communautés, la viabilité, la transmission et la pratique de l’élément sont en péril et nécessitent la mise en place de mesures de sauvegarde urgente.

*Liste représentative*

L’inscription de l’élément doit contribuer à assurer la visibilité du patrimoine culturel immatériel et la prise de conscience de son importance en favorisant le dialogue, reflétant la diversité culturelle du monde entier et témoignant de la créativité humaine.

Critère 3 *Liste de sauvegarde urgente*

L’État partie doit, tout en garantissant l’implication des communautés dans le processus, présenter un ensemble cohérent de mesures de sauvegarde qui puissent répondre aux défis identifiés pour la pratique et la transmission et répondre au besoin d’une sauvegarde urgente.

*Liste représentative*

L’État partie doit faire état des mesures de sauvegarde élaborées pour sauvegarder et promouvoir l’élément, ainsi que prévenir de futures éventuelles menaces, y compris liées à l’inscription.

Critère 4 (*commun*) L’État partie doit démontrer que les communautés ont participé activement au processus d’élaboration de la candidature, et fournir leur consentement préalable, libre et éclairé à cette dernière.

Critère 5 *(commun*) L’État partie doit s’assurer que l’élément figure dans un inventaire du patrimoine culturel immatériel présent sur son territoire, établi avec la participation des communautés, des groupes et des organisations non gouvernementales pertinentes et mis à jour régulièrement.

**Qui décide ?**

C’est le Comité intergouvernemental, composé de 24 membres élus, qui décide des inscriptions, et non le Secrétariat de l’UNESCO. Il se réunit chaque année en novembre ou en décembre.

Pour la Liste de sauvegarde urgente, le registre des meilleures pratiques de sauvegarde et les demandes d’assistance supérieure à 25 000 dollars des États-Unis, le Comité reçoit des recommandations d’un Organe consultatif composé de six ONG et de six experts indépendants du monde entier. Pour la Liste représentative, il reçoit des recommandations d’un organe subsidiaire constitué de six membres du Comité.

Cependant, à sa cinquième session en juin 2014, l’Assemblée générale a amendé les Directives opérationnelles et a établi un organe consultatif du Comité dénommé l’« Organe d’évaluation ». Cet organe effectuera, sur une base expérimentale, l’évaluation des candidatures pour inscription sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente et sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité, des propositions de programmes, projets et activités reflétant le mieux les principes et objectifs de la Convention et des demandes d’assistance internationale supérieures à 25 000 dollars des États-Unis (voir point 11 de l’ordre du jour).

**Le Comité prend-il ses décisions à l’unanimité ou par vote ?**

Il lui arrive de voter, mais dans la majorité des cas il prend ses décisions par consensus, après un débat. Il arrive qu’un membre du Comité souhaite entendre les explications de l’État soumissionnaire sur une question particulière quand les positions sont difficiles à établir clairement. Le Comité n’a néanmoins pas le temps de discuter en profondeur de toutes les candidatures. Ces débats ont eu lieu en amont au sein des deux organes, qui ont travaillé pendant plusieurs mois sur les candidatures, et se sont réunis pendant une semaine chacun pour parvenir à leurs recommandations finales au Comité.

**Quel est l’impact pour les communautés et les États de l’inscription sur les listes ?**

Avec 281 éléments, dont 90 chefs d’œuvre qui ont été intégrés automatiquement dans la Liste représentative en 2008, l’exercice d’inscription des éléments contribue à mobiliser une attention inédite sur la notion de patrimoine culturel immatériel, grâce à la visibilité sans précédent dont il bénéficie. Il y a quelques années encore, le terme de « patrimoine immatériel » revêtait un caractère flou et mystérieux, parfois tourné en dérision. La couverture médiatique régulière et croissante au moment des inscriptions et au-delà a permis de vulgariser la notion, et de mobiliser un nombre croissant d’acteurs, en suscitant une dynamique indéniable de reconnaissance de l’importance fondamentale de cette forme de patrimoine pour la cohésion sociale.

**Quels sont les risques et les menaces des inscriptions sur les listes ?**

La Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel se déclare préoccupée quant aux menaces et risques possibles pour les éléments du patrimoine culturel immatériel inscrits sur les Listes de la Convention qu’entraîne la génération de revenus. Cette inquiétude n’est pas infondée : l’un des impacts les plus significatifs de l’inscription sur la Liste du patrimoine mondial (Convention de 1972) a été l’augmentation très considérable de touristes qui visitent les biens classés. Dans certains cas cela a profité à l’économie locale, dans d’autres cas cela a surtout été une manne pour les grosses agences de tourisme situées en dehors de la zone. Dans certains cas, les visiteurs de sites inscrits n’ont pas été bien encadrés et la valeur des biens a subi des dégradations.

De la même manière, il existe des menaces et des risques pesant sur le patrimoine culturel immatériel à cause d’activités intempestives qui sont de natures diverses. Ce patrimoine peut être « bloqué » (perte de variation, création de versions canoniques et perte conséquente d’opportunités pour la créativité et le changement), décontextualisé, son sens peut être retouché ou simplifié pour les étrangers, sa fonction et sa signification pour les communautés concernées peuvent être perdues. Cela peut également conduire au détournement du patrimoine culturel immatériel ou au bénéfice injuste acquis par des moyens inacceptables aux yeux des communautés concernées par des membres individuels de la communauté, par l’État, les tour-operators, les chercheurs ou autres personnes extérieures, ainsi qu’à la surexploitation des ressources naturelles, au tourisme non durable ou à la commercialisation excessive du patrimoine culturel immatériel.

**Si un élément, par un exemple un carnaval, est sur la Liste représentative, est-ce que cela signifie qu’il est supérieur à d’autres carnavals ?**

L’inscription d’un élément ne signifie pas qu’il est « meilleur » ou « supérieur » à un autre ni qu’il comporte une valeur universelle, mais seulement qu’il a de la valeur pour la communauté ou les individus qui en sont les praticiens. Il a été proposé par un État qui le considère « représentatif du patrimoine culturel immatériel de l’humanité », et qui estime que son inscription va permettre de mieux faire comprendre dans le monde entier ce qu’est le patrimoine immatériel et son importance en général.

**Est-ce que les langues ou les religions peuvent être inscrites ?**

Non, pas en tant que telles. Les langues ne peuvent pas être inscrites sur les listes en tant que telles, mais seulement comme véhicule d’expressions de patrimoine immatériel d’un groupe ou d’une communauté donnés. Une tradition qui nécessite l’utilisation d’une langue (connaissances relatives à la nature, artisanat, art du spectacle) peut être inscrite. Sa sauvegarde impliquera la sauvegarde de la langue concernée. Mais la syntaxe, la grammaire, le lexique entier d’une langue ne sont pas considérés comme patrimoine immatériel selon les termes de la Convention.

De la même façon, les religions organisées ne peuvent pas être proposées spécifiquement comme éléments pour inscription, bien qu’une grande partie du patrimoine immatériel comporte des aspects de nature religieuse. Les éléments du patrimoine culturel immatériel relatifs aux traditions religieuses sont souvent proposés comme « connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers » ou bien « pratiques sociales, rituels et événements festifs ».

**Que se passe-t-il dans le cas de pratiques culturelles controversées – comme la tauromachie – ou contraires aux droits de l’homme reconnus internationalement ?**

Aux fins de la Convention, seul le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l’homme, ainsi qu’à l’exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus et d’un développement durable peut être pris en considération. Les éléments considérés comme controversés peuvent néanmoins susciter des débats féconds et faire avancer la réflexion sur la valeur et le sens du patrimoine immatériel pour les communautés, mais aussi sur son caractère évolutif et dynamique, s’adaptant constamment aux réalités historiques et sociales. Au niveau national, les États peuvent inscrire ce qu’ils estiment appropriés sur leurs inventaires et l’UNESCO n’interfère pas dans leurs choix.

**Comment peut-on être sûrs que ce sont les communautés et non pas les États qui souhaitent sauvegarder certains éléments ?**

Dans les dossiers de candidature, les États parties doivent fournir les preuves documentées du consentement des communautés et démontrer que les communautés sont pleinement impliquées dans le processus de sauvegarde. Le processus d’inscription est transparent, les débats sont publics et retransmis par Internet.

**Y a-t-il un plafond au nombre de dossiers qu’un État peut soumettre pour examen ?**

Pour le moment, le Comité s’efforce d’examiner dans toute la mesure du possible au moins un dossier par État soumissionnaire, dans la limite d’un plafond global d’une soixantaine de candidatures par an, tous mécanismes confondus. Ce sont les États qui indiquent leurs dossiers prioritaires. S’il y a plus de soixante États soumissionnaires, et qu’on ne peut donc considérer une candidature par État, la priorité est accordée : (i) aux dossiers provenant d’États n’ayant pas d’élément inscrit, de meilleure pratique de sauvegarde sélectionnée ou de demande d’assistance internationale de plus de 25 000 dollars des États-Unis accordée, et aux candidatures à la Liste de sauvegarde urgente ; (ii) aux dossiers multinationaux ; et (iii) aux dossiers provenant d’États ayant le moins d’éléments inscrits, de meilleures pratiques de sauvegarde sélectionnées ou de demandes d’assistance internationale de plus de 25 000 dollars des États-Unis accordées par rapport aux autres États soumissionnaires au cours du même cycle.

**Une fois que les éléments sont inscrits sur les listes, quelles mesures prend l’UNESCO pour les sauvegarder ?**

La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel relève de la responsabilité des États parties à la Convention. Les États en développement ont la possibilité de demander une assistance internationale du Fonds pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, dont l’octroi est décidé par le Comité (ou son Bureau pour les montant jusqu’à 25 000 dollars des États-Unis).

Des processus de suivi régulier existent également, qui demandent aux États de faire rapport au Comité de l’état des éléments inscrits. Tous les quatre ans, les États parties sont obligés de soumettre un rapport sur les éléments inscrits sur la Liste de sauvegarde urgente, qui doit inclure une évaluation de l’état actuel de l’élément, de l’impact des plans de sauvegarde et de la participation des communautés à leur exécution. Ils doivent également donner des informations sur les institutions et les organisations de la communauté qui sont impliquées dans l’effort de sauvegarde.

Par ailleurs, tous les six ans, les États parties doivent présenter au Comité des rapports périodiques sur les mesures prises pour la mise en œuvre de la Convention, dans lesquels ils doivent rendre compte de l’état actuel de tous les éléments présents sur leur territoire et inscrits sur la Liste représentative. Ces rapports détaillés contiennent des informations sur la viabilité et les activités déployées pour la sauvegarde des éléments inscrits.

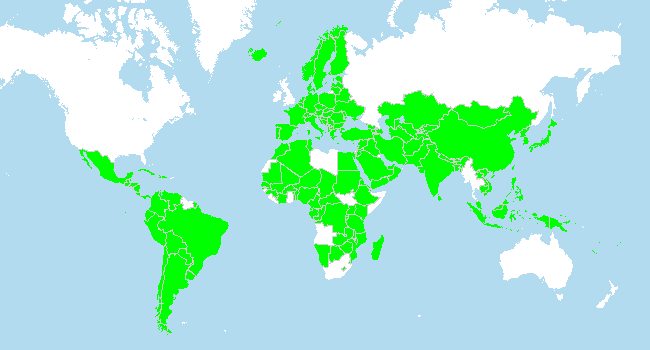
# Quelques faits et chiffres

**Ratification**

**États ayant ratifié la Convention, par région**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | États membres de l’UNESCO | États parties à la Convention | | % États parties/ États membres de l’UNESCO par région |
| Nombre | % |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 27 | 20 | 12% | 74% |
| Europe de l’Est | 25 | 24 | 15% | 96% |
| Amérique latine et Caraïbes | 33 | 30 | 19% | 91% |
| Asie et Pacifique | 44 | 32 | 20% | 73% |
| Afrique | 47 | 38 | 24% | 81% |
| États arabes | 19 | 17 | 11% | 89% |
| **TOTAL** | **195** | **161** | **100%** | **83%** |

**Carte de la ratification de la Convention à travers le monde**

****

**Les rythmes de la ratification de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel par rapport aux autres conventions de l’UNESCO dans le domaine de la culture et patrimoine**

**Nombre des États parties**

**Années de la mise en œuvre des conventions**

**ONG**

**ONG accréditées, statistiques par région**

|  |  |
| --- | --- |
| Régions | ONG accréditées  à ce jour |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 95 |
| Europe de l’Est | 10 |
| Amérique latine et Caraïbes | 12 |
| Asie et Pacifique | 39 |
| Afrique | 19 |
| États arabes | 3 |
| **TOTAL** | **178** |

Plus d’information sur les ONG: <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00329>

**Assistance financière internationale**

**Assistance internationale octroyée à septembre 2013, par région[[1]](#footnote-1)**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | Assistance internationale octroyée | | | États bénéficiaires | |
| Nombre des projets | Montant  (en dollars des États-Unis) | % du total | Nombre | % du total |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 0 | 0 | 0 % | 0 | 0 % |
| Europe de l’Est | 3 | 164 100 | 11 % | 3 | 11 % |
| Amérique latine et Caraïbes | 6 | 228 066 | 15 % | 8 | 28 % |
| Asie et Pacifique | 7 | 180 500 | 12 % | 2 | 7 % |
| Afrique | 17 | 925 567 | 59 % | 12 | 43 % |
| États arabes | 5 | 57 942 | 4 % | 3 | 11 % |
| **TOTAL** | **38** | **1 556 175** | **100 %** | **28** | **100 %** |

**Assistance internationale octroyée à septembre 2013, classée par buts[[2]](#footnote-2)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Type de projet | Nombre des projets | % du total | Montant  (en dollars des États-Unis) | % du total |
| Sauvegarde d’un élément soumis pour inscription | 1 | 5 % | 107 000 | 8 % |
| Sauvegarde d’un élément inscrit | 2 | 11 % | 150 580 | 11 % |
| Élaboration des inventaires | 11 | 58 % | 886 017 | 62 % |
| Sauvegarde à travers projets, programmes et activités | 5 | 26 % | 261 038 | 19 % |
| **TOTAL** | **19** | **100 %** | **1 404 635** | **100 %** |

**Assistance internationale octroyée à septembre 2013, par type**

**Candidatures proposées pour l’année 2014**

**Dossiers examinés: 59**

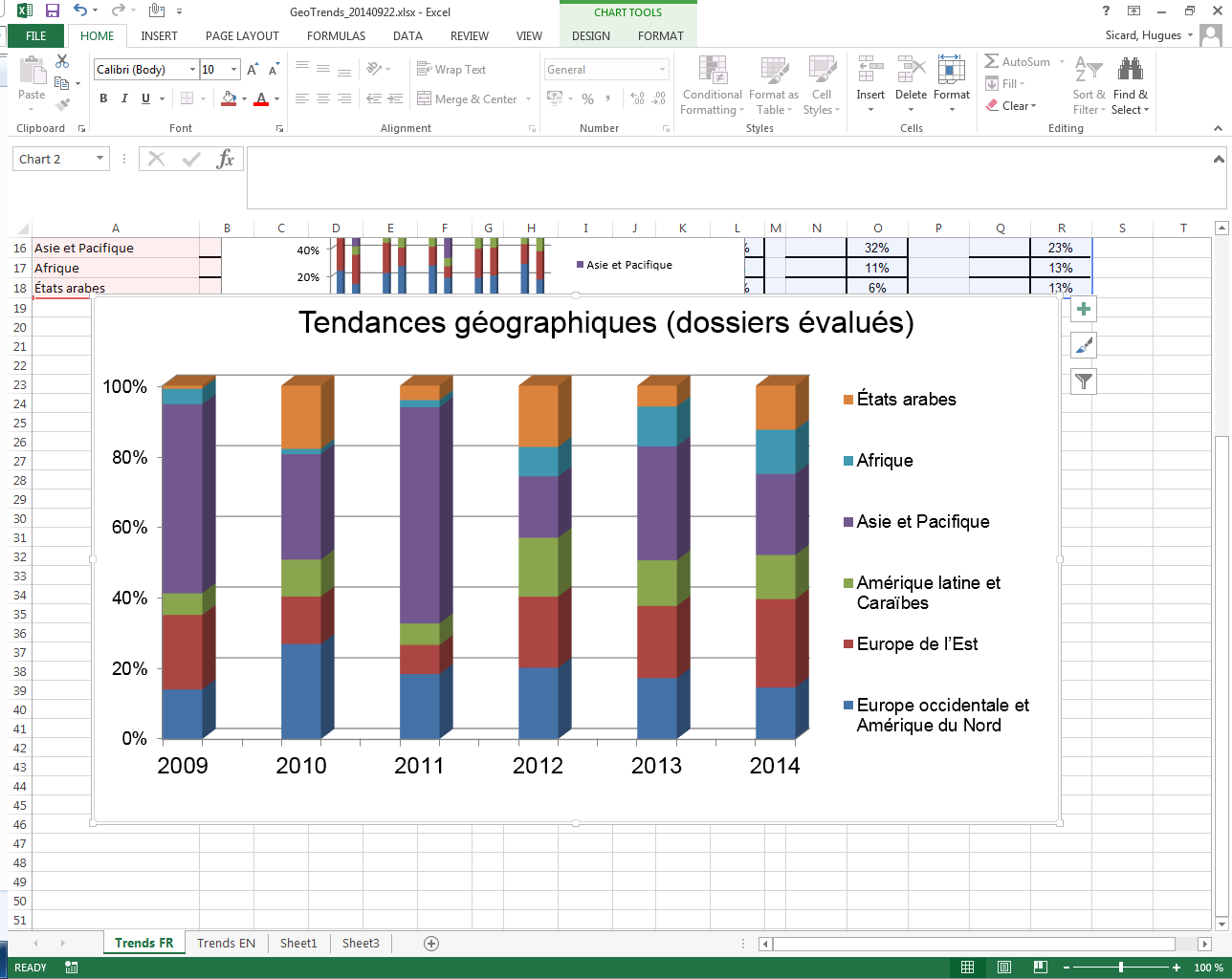
|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | Liste de  sauvegarde urgente | Registre  de meilleures pratiques | Assistance internationale | Liste  représentative | Total | |
| Nombre | % |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 0 | 1 | 0 | 7\* | 8\* | 12% |
| Europe de l’Est | 1 | 1 | 1 | 12\* | 15\* | 24% |
| Amérique latine et Caraïbes | 2 | 1 | 0 | 5 | 8 | 14% |
| Asie et Pacifique | 2 | 1 | 0 | 11 | 14 | 24% |
| Afrique | 3 | 0 | 0 | 5 | 8 | 14% |
| États arabes | 0 | 0 | 1 | 6 | 7 | 12% |
| **TOTAL** | **8** | **4** | **2** | **45** | **59** | **100%** |

*\* Un dossier est multinational et concerne l’Europe occidentale et l’Amérique du Nord.*

**Par mécanisme et recommandation des organes**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Mécanisme | Nombre de dossiers | OUI | RENVOI | NON | Ratio OUI/NON(REFER) |
| Liste de sauvegarde urgente | 8 | 3 | non applicable | 5 | 38/62% |
| Registre de meilleures pratiques | 4 | 1 | non applicable | 3 | 25/75% |
| Assistance internationale | 2 | 2 | non applicable | 0 | 0/100% |
| Liste représentative | 45 | 32 | 5 | 8 | 71/18% (11) |
| **TOTAL** | **59** | **36** | **5** | **18** | 61/31% (8) |

**Dossiers évalués par les organes (l’organe consultatif et l’organe subsidiaire)**



**Éléments inscrits en 2008-2013**

**Total des inscriptions à ce jour : 327, dont 18 multinationales**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | Éléments / programmes | | États soumissionnaires | |
| Nombre | % du total | Nombre | % du total |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 54 | 16% | 10 | 10% |
| Europe de l’Est | 55 | 16% | 20 | 20% |
| Amérique latine et Caraïbes | 48 | 14% | 18 | 18% |
| Asie et Pacifique | 132 | 39% | 17 | 17% |
| Afrique | 27 | 8% | 20 | 20% |
| États arabes | 19 | 6% | 13 | 13% |
| **TOTAL** | **335[[3]](#footnote-3)** | **100%** | **98** | **100%** |

**Éléments inscrits sur la Liste de sauvegarde urgente : 31**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | Éléments | | États soumissionnaires | |
| Nombre | % du total | Nombre | % du total |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 1 | 3% | 1 | 5% |
| Europe de l’Est | 4 | 10% | 4 | 20% |
| Amérique latine et Caraïbes | 3 | 6% | 3 | 15% |
| Asie et Pacifique | 19 | 58% | 6 | 30% |
| Afrique | 6 | 16% | 4 | 20% |
| États arabes | 2 | 6% | 2 | 10% |
| **TOTAL** | **31** | **100%** | **20** | **100%** |

**Programmes sélectionnés sur le Registre des meilleures pratiques de sauvegarde : 13, dont 1 multinational**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | Programmes | | États soumissionnaires | |
| Nombre | % du total | Nombre | % du total |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 4 | 31% | 2 | 20% |
| Europe de l’Est | 1 | 8% | 1 | 10% |
| Amérique latine et Caraïbes | 6 | 46% | 5 | 50% |
| Asie et Pacifique | 2 | 15% | 2 | 20% |
| Afrique | 0 | 0% | 0 | 0% |
| États arabes | 0 | 0% | 0 | 0% |
| **TOTAL** | **13[[4]](#footnote-4)** | **100%** | **10** | **100%** |

**Éléments inscrits sur la Liste représentative : 281 éléments, dont 17 multinationaux**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | Éléments | | États soumissionnaires | |
| Nombre | % du total | Nombre | % du total |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 57 | 17% | 10 | 11% |
| Europe de l’Est | 56 | 17% | 19 | 20% |
| Amérique latine et Caraïbes | 46 | 14% | 17 | 18% |
| Asie et Pacifique | 116 | 36% | 17 | 18% |
| Afrique | 29 | 9% | 18 | 19% |
| États arabes | 22 | 7% | 12 | 13% |
| **TOTAL** | **326[[5]](#footnote-5)** | **100%** | **93** | **100%** |

**Anciens chefs d’œuvre intégrés sur la Liste représentative en 2008 : 90, dont 9 multinationaux et 81 nationaux**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Régions | Éléments | | États soumissionnaires | |
| Nombre | % du total | Nombre | % du total |
| Europe occidentale et Amérique du Nord | 8 | 9 % | 5 | 7 % |
| Europe de l’Est | 15 | 17 % | 14 | 20 % |
| Amérique latine et Caraïbes | 17 | 19 % | 14 | 20 % |
| Asie et Pacifique | 28 | 31 % | 15 | 22 % |
| Afrique | 14 | 15 % | 15 | 21 % |
| États arabes | 8 | 9 % | 7 | 10 % |
| **TOTAL** | **90** | **100 %** | **70** | **100 %** |

# Neuvième session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (9.COM)

## Dates et lieu

Du 24 au 28 novembre 2014

Salle I, Siège de l’UNESCO

125 avenue de Suffren, 75352 Paris 07 SP, France

+33 (0)1 45 68 43 95

## Fonctions du Comité

Le Comité est chargé de la mise en œuvre au niveau international de la Convention. Il examine les rapports périodiques soumis par les États sur la mise en œuvre de la Convention au niveau national, prend les décisions sur les inscriptions sur les deux listes (Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente et Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité). Il sélectionne également parmi les programmes de sauvegarde soumis ceux qui peuvent être considérés comme « meilleures pratiques de sauvegarde » et octroie des assistances financières. Les 24 membres du Comité sont élus par l’Assemblée générale des États parties et sont issus de toutes les régions du monde. Le Comité est renouvelé par moitié tous les deux ans.

**Président** : S. Exc. M. José Manuel Rodríguez Cuadros (Pérou)  
**Vice-Présidents** : Belgique, Lettonie, Kirghizistan, Namibie et Égypte   
**Rapporteur** : Mme Anita Vaivade (Lettonie)

## Membres du Comité

[Afghanistan](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Afghanistan), [Algérie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Algérie), [Belgique](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Belgique), [Brésil](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Brésil), [Bulgarie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Bulgarie), [Congo](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Congo), [Côte d’Ivoire](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Côte%20d'Ivoire), [Égypte](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Égypte), [Éthiopie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Éthiopie), [Grèce](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Grèce), [Hongrie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Hongrie), [Inde](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Inde), [Kirghizistan](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Kirghizistan), [Lettonie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Lettonie), [Mongolie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Mongolie), [Namibie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Namibie), [Nigéria](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Nigéria), [Ouganda](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Ouganda), [Pérou](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Pérou), [République de Corée](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/République%20de%20Corée), [Sainte-Lucie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Sainte-Lucie), [Tunisie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Tunisie), [Turquie](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Turquie) et [Uruguay](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/état/Uruguay)

## Secrétariat de la Convention

Mme Cécile Duvelle, Secrétaire de la Convention

c.duvelle@unesco.org

M. Rasul Samadov

[r.samadov@unesco.org](mailto:r.samadov@unesco.org)

## Presse et accréditation

Mme Lucia Iglesias

l.iglesias@unesco.org

Mme Isabelle Le Fournis

i.le-fournis@unesco.org

Accréditation presse disponible en ligne : <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=738>

# Ordre du jour annoté

*Les documents peuvent être téléchargés à partir de la page dédiée au Comité:*

[*http://www.unesco.org/culture/ich/fr/9COM*](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/9COM)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Lundi 24 novembre 2014 | | | |
| À partir de 8 h 30 | Enregistrement des participants | | |
| 9 h 30 – 13 h 00 | 1. | Ouverture de la session | |
|  | 2. | Adoption de l’ordre du jour | |
|  | 3. | Admission des observateurs | |
|  | 4. | Adoption du compte-rendu de la huitième session du Comité | |
|  |  | Rapport du Président du Comité sur les activités du Bureau | |
|  |  | Rapport du Forum des organisations non gouvernementales | |
|  | 5.a | Examen des rapports des États parties sur la mise en œuvre de la Convention et sur l’état actuel d’éléments inscrits sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité | |
|  | 5.b | Examen des rapports des États parties sur l’état actuel d’éléments inscrits sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente | |
| 13 h 00 – 15 h 00 | Déjeuner | | |
| 15 h 00 – 19 h 00 | 5.c | Rapports des États parties sur l’utilisation de l’assistance internationale du Fonds du patrimoine culturel immatériel | |
|  | 6. | Rapport du Secrétariat sur ses activités | |
|  | 7. | Contributions volontaires supplémentaires au Fonds du patrimoine culturel immatériel | |
|  | 8. | Rapport sur l’audit de la gouvernance de l’UNESCO et des fonds, programmes et entités associés | |
| Mardi, 25 novembre 2014 | | | |
| 9 h 00 – 9 h 30 |  | Réunion du Bureau | |
| 9 h 30 – 13 h 00 | 13.d | Évaluation de la mise en œuvre des décisions antérieures du Comité en rapport avec l’inscription d’éléments, la sélection de propositions au Registre des meilleures pratiques de sauvegarde et l’octroi d’assistance internationale | |
|  | 9. | Rapport de l’Organe consultatif sur ses travaux en 2014 | |
| 13 h00 – 15 h00 | Déjeuner | | |
| 15 h00 – 19 h 00 | 9.a | Examen des candidatures pour inscription sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente | |
|  | 9.b | Examen des propositions au Registre des meilleures pratiques de sauvegarde | |
| **Mercredi, 26 novembre 2014** | | | |
| 9 h 00 – 9 h 30 |  | Réunion du Bureau | |
| 9 h 30 – 13 h 00 | 9.c | Examen des demandes d’assistance internationale | |
|  | 10. | Rapport de l’Organe subsidiaire sur ses travaux en 2014 et examen des candidatures pour inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité | |
| 13 h 00 – 15 h 00 | Déjeuner | | |
| 15 h 00 – 19 h 00 | 10. | | Rapport de l’Organe subsidiaire sur ses travaux en 2014 et examen des candidatures pour inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité |
| **Jeudi, 27 novembre 2014** | | | |
| 9 h 00 – 9 h 30 |  | | Réunion du Bureau |
| 9 h 30 – 13 h 00 | 10. | | Rapport de l’Organe subsidiaire sur ses travaux en 2014 et examen des candidatures pour inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité |
|  | 11. | | Établissement d’Organe d’évaluation pour le cycle 2015 |
|  | 12. | | Nombre de dossiers soumis pour le cycle 2015 et nombre de dossiers pouvant être traités pour les cycles 2016 et 2017 |
| 13 h 00 – 15 h 00 | Déjeuner | | |
| 15 h 00 – 19 h 00 | 13.a | | Projet d’amendements aux Directives opérationnelles sur les rapports périodiques |
|  | 13.b | | Réunion d’experts sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et le développement durable |
|  | 13.c | | Réflexion sur l’option de renvoi pour la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité |
| **Vendredi, 28 novembre 2014** | | | |
| 9 h 00 – 9 h 30 |  | | Réunion du Bureau |
| 9 h 30 – 13 h 00 | 13.e | | Élaboration d’un cadre global de résultats pour la Convention |
|  | 13.f | | Stratégie coordonnée de collecte de fonds du Secteur de la culture |
|  | 13.g | | Avantages et inconvénients pour les États membres de la synchronisation des réunions statutaires des conventions culturelles |
|  | 13.h | | Échange d’expériences, coopération et synergies entre les conventions culturelles de l’UNESCO |
|  | 14. | | Accréditation et évaluation d’organisations non gouvernementales |
| 13 h 00 – 15 h 00 | Déjeuner | | |
| 15 h 00 – 19 h 00 | 15. | | Date et lieu de la dixième session du Comité |
|  | 16. | | Élection des membres du Bureau de la dixième session du Comité |
|  | 17. | | Questions diverses |
|  | 18. | | Adoption de la liste des décisions |
|  | 19. | | Clôture |

# Résumés des dossiers proposés en 2014, y compris les résultats de l’évaluation

**Documents relatifs aux dossiers de candidature**

Vous pouvez consulter les **dossiers de candidatures** (formulaires, documents annexés, photos et vidéos) tels que soumis par les États sur notre site aux liens suivants :

* **Liste de sauvegarde urgente**:huit candidatures pour inscription sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente ont été proposées en 2014. Trois parmi elles sont recommandées pour inscription.

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=745>

* **Registre des meilleures pratiques de sauvegarde** : sur les quatre propositions soumises, une est recommandée pour sélection.

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=746>

* **Assistance internationale** : deux demandes ont été soumises cette année. Elles n’ont pas été recommandées pour approbation.

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=74>7

* **Liste représentative** : sur les quarante-sixcandidatures pour la Liste représentative, trente-deux ont été recommandées pour inscription. Six candidatures ont été recommandées pour renvoi à l’État soumissionnaire pour informations additionnelles. Huit candidatures n’ont pas été recommandées pour inscription.

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=748>

Pour toute demande d’utilisation des photos et des vidéos, merci de nous contacter à l’adresse suivante : [m.tukaj@unesco.org](mailto:m.tukaj@unesco.org)

**Dossiers proposés pour 2014 par État soumissionnaire et recommandations**

| **État(s)** | **Type de dossier** | **Titre** | **Projet de décision** | **Réf.** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Albanie | Demande d'assistance > $25.000 | L'établissement et la promotion de l’inventaire du patrimoine culturel immatériel en Albanie | ne pas inscrire | 9.c.1 |
| Albanie | Demande d'assistance > $25.000 | L'établissement et la promotion de l’inventaire du patrimoine culturel immatériel en Albanie | ne pas inscrire | 9.c.1 |
| Algérie | Liste représentative | Le rituel et les cérémonies de la Sebeïba dans l'oasis de Djanet, Algérie | renvoi | 10.1 |
| Arabie saoudite | Liste représentative | L’Alardhah Alnajdiyah, danse, tambourinage et poème d’Arabie saoudite | ne pas inscrire | 10.38 |
| Argentine | Liste représentative | La culture des cafés dans les quartiers de Buenos Aires : rituels, pratiques et relations sociales | ne pas inscrire | 10.2 |
| Arménie | Liste représentative | Le lavash : préparation, signification et aspect du pain arménien traditionnel en tant qu’expression culturelle | inscrire | 10.3 |
| *N.B. : la recommandation de l’Organe subsidiaire est d’inscrire « le lavash : préparation, signification et aspect du pain traditionnel en tant qu’expression culturelle en Arménie »* | | |
| Azerbaïdjan | Liste représentative | L’art et le symbolisme traditionnels du kelaghayi, fabrication et port de foulards en soie pour les femmes | inscrire | 10.4 |
| Bangladesh | Liste représentative | L’art traditionnel de la broderie Nakshi Kantha | ne pas inscrire | 10.5 |
| Belgique | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde | La sauvegarde de la culture du carillon : préservation, transmission, échange et sensibilisation | inscrire | 9.b.1 |
| Bolivie (État plurinational de) | Liste représentative | Pujillay et Ayarichi : musiques et danses de la culture yampara | inscrire | 10.6 |
| Bosnie-Herzégovine | Liste représentative | La broderie de Zmijanje | inscrire | 10.7 |
| Brésil | Liste représentative | Le cercle de capoeira | inscrire | 10.8 |
| Bulgarie | Liste représentative | Tchiprovski kilimi (tapis de Tchiprovtsi) | inscrire | 10.9 |
| Burundi | Liste représentative | La danse rituelle au tambour royal | inscrire | 10.10 |
| Cambodge | Liste de sauvegarde urgente | Le kun lbokkator | ne pas inscrire | 9.a.1 |
| Chili | Liste représentative | Le baile chino | inscrire | 10.11 |
| Chine | Liste représentative | Le Festival des torches de l’ethnie yi | renvoi | 10.12 |
| Croatie | Liste de sauvegarde urgente | L’art traditionnel de la poterie au tour à Potravlje et Veli Iž | ne pas inscrire | 9.a.2 |
| Croatie; ex-République yougoslave de Macédoine; Serbie; Roumanie; République de Moldova; Turquie | Liste représentative | La fête du printemps : les festivités d’Hıdrellez ou de la Saint-Georges | renvoi | 10.13 |
| Égypte | Liste représentative | Le tahtib, jeu du bâton | ne pas inscrire | 10.15 |
| Espagne | Liste représentative | Les tamboradas, rituels de battements de tambour | renvoi | 10.42 |
| Estonie | Liste représentative | La tradition du sauna à fumée dans le comté de Võru | inscrire | 10.16 |
| Éthiopie | Liste de sauvegarde urgente | La fête du Wirshato | ne pas inscrire | 9.a.3 |
| ex-République yougoslave de Macédoine | Liste représentative | La kopatchkata, danse communautaire du village de Dramtche, Pianets | renvoi | 10.43 |
| France | Liste représentative | Le gwoka : musique, chants, danses et pratique culturelle représentatifs de l’identité guadeloupéenne | inscrire | 10.17 |
| Grèce | Liste représentative | Le savoir-faire de la culture du mastiha à l’île de Chios | inscrire | 10.18 |
| Honduras | Liste de sauvegarde urgente | Les traditions orales des Tolupanes de la Montaña de la Flor | ne pas inscrire | 9.a.4 |
| Hongrie | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde | Une méthode hongroise d’éducation musicale et humaniste : le concept de Kodály | ne pas inscrire | 9.b.2 |
| Inde | Liste représentative | La fabrication artisanale traditionnelle d’ustensiles en laiton et en cuivre des Thatheras de Jandiala Guru, Penjab, Inde | inscrire | 10.19 |
| Indonésie | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde | Création d’un espace culturel pour la sauvegarde, le développement et l’éducation au patrimoine culturel immatériel au Jardin de la belle Indonésie en miniature | ne pas inscrire | 9.b.3 |
| Iran (République islamique d’) | Liste représentative | Bārān Khāhi, rituels d’appel de la pluie du village de Kaburān à Tafresh | renvoi | 10.20 |
| Italie | Liste représentative | La pratique agricole traditionnelle de la culture de la « vite ad alberello » (taille de la vigne en gobelet) de la communauté de Pantelleria | inscrire | 10.21 |
| Japon | Liste représentative | Le washi, savoir-faire du papier artisanal traditionnel japonais | inscrire | 10.22 |
| Kazakhstan | Liste représentative | L’art traditionnel kazakh du dombra kuï | inscrire | 10.23 |
| Kazakhstan; Kirghizistan | Liste représentative | Connaissances et savoir-faire traditionnels liés à la fabrication des yourtes kirghizes et kazakhes (habitat nomade des peuples turciques) | inscrire | 10.24 |
| Kenya | Liste de sauvegarde urgente | La danse Isukuti des communautés Isukha et Idakho de l’ouest du Kenya | inscrire | 9.a.5 |
| Liban | Liste représentative | Al-Zajal, poésie déclamée ou chantée | inscrire | 10.25 |
| Malawi | Liste représentative | La tchopa, danse sacrificielle des Lomwe du sud du Malawi | inscrire | 10.26 |
| Mali | Liste représentative | La sortie des masques et marionnettes de Markala | inscrire | 10.27 |
| Maroc | Liste représentative | Les pratiques et savoir-faire liés à l’arganier | inscrire | 10.30 |
| Maurice | Liste représentative | Le séga mauricien traditionnel | inscrire | 10.28 |
| Mexique | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde | Xcaret, modèle de conservation et diffusion du patrimoine naturel et culturel de l’État de Quintana Roo et du Mexique | ne pas inscrire | 9.b.4 |
| Mongolie | Liste représentative | Le tir aux osselets mongol | inscrire | 10.29 |
| Niger | Liste représentative | Pratiques et expressions de la parenté à plaisanterie au Niger | inscrire | 10.31 |
| Oman; Émirats arabes unis | Liste représentative | Al-Ayyala, un art traditionnel du spectacle dans le Sultanat d’Oman et aux Émirats arabes unis | inscrire | 10.33 |
| Ouganda | Liste de sauvegarde urgente | La cérémonie de purification des garçons chez les Lango du centre-nord de l’Ouganda | inscrire | 9.a.7 |
| Ouzbékistan | Liste représentative | L’askiya, l’art de la plaisanterie | inscrire | 10.45 |
| Pakistan | Liste de sauvegarde urgente | La promotion et la préservation de la Patiala Gharana, l’une des dix gharanas (écoles de pensée) de musique classique au Pakistan | ne pas inscrire | 9.a.6 |
| Pérou | Liste représentative | La fête de la Virgen de la Candelaria de Puno | inscrire | 10.34 |
| Portugal | Liste représentative | Le cante alentejano, chant polyphonique de l’Alentejo (sud du Portugal) | inscrire | 10.35 |
| République de Corée | Liste représentative | Le nongak, groupes de musique, danse et rituels communautaires de la République de Corée | inscrire | 10.36 |
| République populaire démocratique de Corée | Liste représentative | Le chant traditionnel Arirang dans la République populaire démocratique de Corée | inscrire | 10.14 |
| Roumanie | Liste représentative | Les processions au monastère de Moisei à l’occasion de la fête de sainte Marie la Grande | ne pas inscrire | 10.37 |
| Serbie | Liste représentative | La Slava, célébration de la fête du saint patron de la famille | inscrire | 10.39 |
| Slovaquie | Liste représentative | La foire de Radvaň | ne pas inscrire | 10.40 |
| Slovénie | Liste représentative | La Passion de Škofja Loka | ne pas inscrire | 10.41 |
| Soudan | Demande d'assistance > $25.000 | La documentation et l'inventaire du patrimoine culturel immatériel dans la République du Soudan | ne pas inscrire | 9.c.2 |
| Turquie | Liste représentative | Ebru, l’art turc du papier marbré | inscrire | 10.44 |
| Venezuela (République bolivarienne du) | Liste de sauvegarde urgente | La tradition orale Mapoyo et ses points de référence symboliques dans leur territoire ancestral | inscrire | 9.a.8 |
| Viet Nam | Liste représentative | Les chants populaires ví et giặm de Nghệ Tĩnh | inscrire | 10.46 |

*Résumés des candidatures et contacts*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Albanie** | Demande d'assistance > $25.000  L'établissement et la promotion de l’inventaire du patrimoine culturel immatériel en Albanie | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Vasil S. Tole  Member of Academy of Sciences of Albania  President of Albanian Music Council, member of International Music Council, IMC  Academy of Sciences  Square "Fan Noli"  Tirana, Albania  Albanian Music Council  Rr. Hodo BEG  P. 12 kate, Ap. IV-D  Tirana  Albania  Albania  + 355 4 374 127; cel. : +355 69 20 5555  + 355 68 21 5555 1 ; +355 4 2370414  tole@albmail.com; vasiltole@hotmail.com |
| Le projet vise à dresser et à promouvoir un inventaire du patrimoine culturel immatériel albanais. Les activités proposées couvriraient l’élaboration d’une stratégie nationale d’inventaire, de promotion et de diffusion du patrimoine culturel immatériel, et des séances de sensibilisation pour éduquer les communautés, les décideurs et le public à son importance. Il vise à renforcer les capacités des acteurs locaux et nationaux au moyen de sessions de formation et de travaux de terrain. L’inventaire serait consultable au moyen d’une base de données dédiée et d’un site Internet et fera l’objet de la publication de brochures et d’une encyclopédie. | | |
| **Algérie** | Liste représentative  Le rituel et les cérémonies de la Sebeïba dans l'oasis de Djanet, Algérie | Projet de décision : **renvoi** | *Pour plus d’information :* Mr Slimane Hachi  Directeur général  Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (Cnrpah)  Ministère de la culture  3, rue Franklin D. Roosevelt  ALGER 16500  Algeria  +213 21 61 25 96; +213 661 57 62 82  +213 21 61 25 96  slimhachi@yahoo.fr; contact@cnrpah.org |
| Le rituel et les cérémonies de la Sebeïba sont pratiqués par deux communautés qui vivent à Djanet le premier mois du calendrier lunaire musulman. Des danseurs et des chanteuses s’affrontent pour représenter leur communauté lors d’une compétition qui se déroule sur neuf jours. Une fois sélectionnés, les danseurs forment un cercle rituel en faisant cliqueter leurs épées tandis que les femmes chantent des chants traditionnels au rythme des tambourins. Le rituel conjure symboliquement les éventuels actes de violence entre communautés en transposant cette violence dans le domaine de la compétition artistique. | | |
| **Arabie saoudite** | Liste représentative  L’Alardhah Alnajdiyah, danse, tambourinage et poème d’Arabie saoudite | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Khalid Alomar  Director  Intangible Heritage Administration  Deputy Ministry for Cultural Affairs  Ministry of Culture and Information  P.O. Box 670  Riyadh 11161  Saudi Arabia  +966 5 0521 65 09  kaomar@moci.gov.sa |
| L’Alardhah Alnajdiyah est un art du spectacle pratiqué dans toute l’Arabie saoudite au cours de célébrations communautaires. Pendant la présentation, un « belliciste » à la voix sonore et forte encourage les poètes à composer et réciter des vers inspirant l’unité, l’enthousiasme et le courage à la foule. Le poète est porté sur les épaules pour la récitation, qui s’accompagne de tambourinage et de danses. Si le poète échoue, il est remis à terre et un autre poète est porté sur les épaules. | | |
| **Argentine** | Liste représentative  La culture des cafés dans les quartiers de Buenos Aires : rituels, pratiques et relations sociales | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Hernán Lombardi  Ministro de Cultura del Gobierno de la Ciudad de Buenos Aires  Avenida de Mayo 575, 2 Piso, Oficina 201  Buenos Aires  Argentina  +54 11 43239774  hlombardi@buenosaires.gob.ar; hernan.lombardi@gmail.com; subsecpatrimoniocultural@buenosaires.gob.ar |
| Les connaissances et les pratiques associées à la culture des cafés sont l’expression de ceux qui fréquentent les cafés-bars des quartiers de Buenos Aires. Les cafés sont des espaces locaux dans lesquels les personnes peuvent rester plusieurs heures par jour, saluer et parler à d’autres habitués, échanger des idées et des connaissances sur la politique, l'économie et la vie quotidienne. La culture des cafés est associée à des expressions, des codes, une gestuelle et un jargon propres, articulés autour du renforcement des liens sociaux. Les personnes plus âgées initient leurs petits-enfants à cette pratique. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Arménie** | Liste représentative  Le lavash : préparation, signification et aspect du pain arménien traditionnel en tant qu’expression culturelle | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Ruzanna Tsaturyan  Researcher  Institute of Archaeology and Ethnography  National Academy of Sciences  15 Charents str.  Yerevan  Armenia  +374 93 187006  ruzantsaturyan@yahoo.com |
| *(N.B. : la recommandation de l’Organe subsidiaire est d’inscrire « le lavash : préparation, signification et aspect du pain traditionnel en tant qu’expression culturelle en Arménie »)* | |
| Le lavash est un pain fin traditionnel qui fait partie intégrante de la cuisine arménienne. Sa préparation exige beaucoup d’efforts, de la coordination et un savoir-faire spécial, et renforce les liens familiaux, communautaires et sociaux. Les femmes travaillent en groupes pour préparer le lavash, qui est fréquemment servi enroulé autour de fromages locaux, de légumes ou de viandes. Il exerce une fonction rituelle lors des mariages, où il est placé sur les épaules des jeunes mariés afin de leur souhaiter fertilité et prospérité. Les hommes interviennent également dans la fabrication des outils et la construction des fours. | | |
| **Azerbaïdjan** | Liste représentative  L’art et le symbolisme traditionnels du kelaghayi, fabrication et port de foulards en soie pour les femmes | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Vasif Eyvazzade  Head of Department of International Relations and Cultural Programs  Ministry of Culture and Tourism  40, U. Hajibeyov str.  Government House  Baku AZ 1000  Azerbaijan  +994 12 493 65 38; +994 12 493 02 33  +994 12 493 65 38; +994 12 493 56 05  vasifeyvazzade@gmail.com; am\_sabina@mail.az |
| La fabrication du kelaghayi comprend le tissage de l’étoffe, sa teinture et sa décoration à l’aide de blocs de bois. Les tisserands choisissent de fins fils de soie pour produire des étoffes carrées. Les couleurs des foulards ont une signification symbolique souvent liée à des occasions sociales : mariages, cérémonies funéraires, célébrations et activités quotidiennes. La fabrication et le port du kelaghayi, expression de l’identité culturelle ainsi que des traditions religieuses et symbole de cohésion sociale, renforcent le rôle des femmes et l’unité culturelle de la société azerbaïdjanaise. | | |
| **Bangladesh** | Liste représentative  L’art traditionnel de la broderie Nakshi Kantha | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Prokash Chandra Das  Director General (Additional Secretary)  Bangladesh National Museum  Shahbag  Dhaka 1000  Bangladesh  +88-02-8619303  +88-02-8615585  88-02-9614994  dgmuseum@yahoo.com |
| La broderie Nakshi Kantha est un type de confection de courtepointe traditionnelle du Bengale qui nécessite d’utiliser des vêtements usagés et de les coudre les uns aux autres pour créer des objets à usage fonctionnel, rituel ou cérémoniel. Traditionnellement, les fils des bords des saris usés que l’on récupérait en tirant dessus permettaient de coudre les pièces en patchwork et de broder des motifs inspirés de la vie quotidienne, comme des objets de la maison et de la vie domestique des femmes ;ils sont souvent empreints de significations symboliques. Les femmes offrent ces courtepointes en cadeau à leurs filles, leurs fils ou leur mari. | | |
| **Belgique** | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde  La sauvegarde de la culture du carillon : préservation, transmission, échange et sensibilisation | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Marina Laureys  Head of Heritage Divison  Ministry of Culture of the Flemish Community  Arenbergstraat 9  1000 Brussels  Belgium  ++32+2 553 06 79  ++32+2 553 68 43  marina.laureys@cjsm.vlaanderen.be |
| L’art de faire de la musique avec des cloches (carillon) est traditionnellement pratiqué les jours de marché et les jours de fêtes. Le programme vise à sauvegarder la culture du carillon, à préserver les composants de la culture historique du carillon, répertoire et instruments compris, et à assurer la continuité et le développement durable du carillon. Les efforts de revitalisation intègrent des concours visant à encourager de nouveaux arrangements, compositions et genres musicaux. Le programme associe respect de la tradition et volonté d’innovation, en recherchant constamment de nouvelles manières de sauvegarder la culture du carillon dans la société contemporaine. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Bolivie (État plurinational de)** | Liste représentative  Pujillay et Ayarichi : musiques et danses de la culture yampara | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Marcos Rodolfo Michel López  Director General de Patrimonio Cultural  Ministerio de Culturas  Calle Ayacucho esq. Potosí  LA PAZ  Bolivia (Plurinational State of)  +591 2 214 5690  +591 2 220 2628  marcos\_michel2002@yahoo.com |
| Le Pujillay et l’Ayarichi sont des formes musico-chorégraphiques complémentaires de la culture yampara. Le Pujillay est exécuté au cours d’un rituel qui célèbre le renouveau de la vie et l’abondance amenée par la saison des pluies ; l’Ayarichi est exécuté pendant la saison sèche, lors de fêtes dédiées aux différents saints catholiques. Ces pratiques culturelles représentent un moyen privilégié de communiquer avec la nature. Elles mobilisent de vastes réseaux communautaires, notamment les enfants qui apprennent les connaissances et les savoir-faire associés par le biais des jeux collectifs et l’observation. | | |
| **Bosnie-Herzégovine** | Liste représentative  La broderie de Zmijanje | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Vladimir Djukanovic  Museum of Republic of Srpska, Coordinator for Intangible Cultural Heritage of the Republic of Srpska  Djure Danicica 21  Banja Luka, 78 000  Bosnia and Herzegovina  +387 51 215 973  +387 51 215 986  muzejrs@inecco.net |
| La broderie de Zmijanje fait appel à une technique spécifique pratiquée par les femmes des villages de Zmijanje, en Bosnie-Herzégovine. Traditionnellement, la broderie de Zmijanje sert à décorer les tenues portées par les femmes ainsi que les textiles de maison, comme les robes de mariée, les foulards, les robes et le linge de lit. On utilise un fil bleu foncé pour broder de riches motifs géométriques improvisés ; les variations de ces motifs déterminent le statut social des femmes du village. Cette broderie est généralement faite par des groupes de femmes qui se consacrent à leurs travaux d’aiguille tout en chantant et en discutant. | | |
| **Brésil** | Liste représentative  Le cercle de capoeira | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Celia Corsino  Director  Department of Intangible Heritage  National Institute of Historical and Artistic Heritage (IPHAN)  SEPS 713/913 Bloco D  4 andar  70390135 Brasília-DF  Brazil  55 61 2024 5400; +55 61 2024.5401 – (61) 2024.5402 - (61) 2024.6131  55 61 2024 5420  dpi@iphan.gov.br; celia.corsino@iphan.gov.br |
| La capoeira est une pratique culturelle afro-brésilienne,à la fois un combat et une danse, qui promeut le respect mutuel et la cohésion sociale. Les participants forment un cercle au centre duquel deux d’entre eux s’affrontent. Les mouvements exécutés exigent une grande souplesse du corps. Les autres participants, situés autour du cercle, chantent, tapent des mains et jouent d’instruments à percussion. Les cercles de capoeira sont constitués d’un maître, d’un contremaître et de disciples. Le maître est le gardien des connaissances contenues dans le cercle et transmises aux autres participants par le biais de l’observation et de l’imitation. | | |
| **Bulgarie** | Liste représentative  Tchiprovski kilimi (tapis de Tchiprovtsi) | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Mila Santova  Professor  Institute of Ethnology and Folklore Studies & Ethnographic Museum  Acad. G. Bonchev Street, block 6  1113 Sofia  Bulgaria  003592871 36 43  003592 884 64 70  00359 894 70 70 68  mila\_santova@yahoo.com |
| Les kilimi sont des tapis tissés à la main par les femmes de Tchiprovtsi. Les tisseuses utilisent des métiers à tisser manuels verticaux pour produire des tapisseries traditionnellement utilisées comme revêtement de sol. Le processus de transmission se fait de mère et grand-mère en fille et petite-fille, souvent lors du travail collectif sur de grands tapis. Les hommes de la ville s’occupent généralement de la production, du traitement et de la teinture de la laine. Les tapis sont renommés pour leur composition, leurs motifs ornementaux et leurs couleurs. | | |
| **Burundi** | Liste représentative  La danse rituelle au tambour royal | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Jean Marie Vianney Rugerinyange  Directeur général de la culture et des arts  Ministère de la jeunesse, des sports et de la culture  B.P. 1095  BUJUMBURA  Burundi  (257) 22 22 89 94; (257) 22 22 68 44  (257) 22 22 62 31  (257) 78 857 376; (257) 71 559 242  (257) 78 844 098; (257) 77 733 965  mijespoc@yahoo.fr; jmvrugeri@yahoo.fr; salvatornyabenda@gmail.com |
| La danse rituelle au tambour royal associe le son du battement des tambours, puissant et synchronisé, à des danses, de la poésie héroïque et des chants traditionnels. Cette danse exige au moins une dizaine de tambours, toujours en nombre impair, disposés en demi-cercle autour d’un tambour central. Deux ou trois tambourinaires exécutent des danses au rythme des tambours. La danse rituelle est un cadre de transmission de messages culturels, politiques et sociaux, ainsi qu’un moyen privilégié de réunir des personnes de générations et d’origines diverses, encourageant ainsi l’unité et la cohésion sociale. | | |
| **Cambodge** | Liste de sauvegarde urgente  Le kun lbokkator | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Long Ponnasirivath  Director General of Cultural Affairs  Ministry of Culture and Fine Arts  #227, Norodom Blvd  B.P. 72  Phnom Penh  Cambodia  +885 12 494 191; +855 977 494 191  lponnasirivath@yahoo.com |
| Le terme « kun » désigne l’art du combat, du saut et de l’affrontement tandis que « lbokkator » renvoie à l’ensemble des techniques de combat dont la position est à mi-genou. La technique a évolué au fil du temps en art du spectacle ou loisirs traditionnel, pratiqué à l’occasion des fêtes traditionnelles comme le nouvel an khmer. Le kun lbokkator fait désormais face à plusieurs menaces liées au vieillissement des maîtres et à l’absence de programmes d’enseignement régulier ou de supports d’apprentissage facilitant la transmission. | | |
| **Chili** | Liste représentative  Le baile chino | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Jorge Rojas Goldsack  Head of the Department of Citizenship and Culture  National Council for Culture and the Arts (CNCA)  Plaza Sotomayor 233  Valparaiso  Chile  +56 032 232 6488; +56 032 232 6417; +56 032 232 6410  jorge.rojas@cultura.gob.cl |
| Les bailes chinos sont des confréries de musiciens qui expriment leur foi à travers la musique, la danse et le chant. Exécutées principalement par des hommes, les danses se caractérisent par des sauts et des mouvements de flexion des jambes, au rythme des flûtes et des percussions. Les distiques chantés racontent des histoires sacrées et abordent des sujets religieux tandis qu’un percussionniste dirige la chorégraphie et contrôle le tempo de la musique. Les confréries constituent un modèle d’intégration sociale et de cohésion auquel adhère la quasi-totalité de la communauté locale. | | |
| **Chine** | Liste représentative  Le Festival des torches de l’ethnie yi | Projet de décision : **renvoi** | *Pour plus d’information :* Mr Tu An  Project Supervisor  Center for Safeguarding ICH of Liangshan Yi Autonomous Prefecture  1 Huoshenxiang  6150001 Xichang  Sichuan Province  China  +86 834 322 6045  +86 834 323 2768  1187350833@qq.com |
| Le Festival des torches est organisé tous les ans par l’ethnie yi du sud-ouest de la Chine afin de faire des offrandes aux ancêtres ainsi que des prières pour obtenir une récolte abondante. La tradition centrale, qui consiste à allumer des torches pour éclairer les champs, s’accompagne d’une série de pratiques traditionnelles et rituelles, de jeux et de compétitions, de chansons épiques, de danses exécutées avec masque et épée, de sacrifices au feu et de festivités. Le Festival des torches constitue une importante passerelle d’interaction sociale et de réconciliation culturelle entre les communautés yi, ainsi qu’un instrument harmonieux de dialogue interethnique et d’échange culturel. | | |
| **Croatie** | Liste de sauvegarde urgente  L’art traditionnel de la poterie au tour à Potravlje et Veli Iž | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Ms Katarina Radatović-Cvitanović  Head  Department for Movable and Intangible Cultural Heritage  Ministry of Culture  Runjaninova ulica 2  10000 Zagreb  Croatia  ++385 1 4866 607  ++385 1 4866 680  katarina.radatovic-cvitanovic@min-kulture.hr |
| La poterie au tour est une technique de fabrication de pots en terre pratiquée dans les villages croates de Potravlje et de Veli Iž. Contribuant à l’identité culturelle de ses détenteurs et à l’économie locale, elle sert principalement à produire des pots et bouilloires pour cuisiner dans un foyer ouvert. L’émigration, le déclin de la pratique et la concurrence des plats industriels ont mis à mal la transmission des connaissances et des savoir-faire techniques. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Croatie; ex-République yougoslave de Macédoine; Serbie; Roumanie; République de Moldova; Turquie** | Liste représentative  La fête du printemps : les festivités d’Hıdrellez ou de la Saint-Georges | Projet de décision : **renvoi** | *Pour plus d’information :* Mr Gökhan Kaynakci  Ministry of Culture and Tourism  İsmet İnönü Bulvari No: 5 Kat:9 Oda: 901  06100 Emek/Ankara  Turkey  +90312 212 83 00/ 2927  +90312 213 96 63  gokhan.kaynakci@gmail.com; ahu\_ucar@hotmail.com |
| Les festivités d’Hıdrellez ou de la Saint-Georges sont célébrées le 6 mai ou le 23 avril pour fêter le renouveau de la nature. Différents rituels et cérémonies liés à la nature sont pratiqués dans chaque localité afin d’apporter bien-être, fertilité et prospérité, et de protéger le bétail et les récoltes pour l’année à venir. Les connaissances et les savoir-faire sont transmis activement d’une génération à l’autre, grâce à l’implication des membres de la famille, des groupes ou des communautés qui jouent différents rôles dans sa transmission. | | |
| **Égypte** | Liste représentative  Le tahtib, jeu du bâton | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Adel Boulad  Tahtib section  Association of Upper Egypt for Education and Development  66 El Obissi st Daher  Cairo  Egypt  +20 25882484; +336 89 10 07 45  +20 25889635  ap.boulad@tahtib.com; ap.boulad@plido.com |
| Le tahtib est un jeu dans lequel deux hommes s’affrontent au bâton dans un cercle et qui est pratiqué dans des zones urbaines et rurales d’Égypte. Lors de ce jeu, fréquemment accompagné de musique, chacun des deux joueurs tient son bâton par les deux mains et fait des mouvements afin de toucher le corps de son adversaire, tout en se défendant des coups portés par ce dernier à la tête et au torse. Le tahtib est transmis par les praticiens individuels ainsi que dans des associations locales ; il a une fonction de divertissement et est généralement associé aux mariages et aux célébrations religieuses en l’hommage de saints locaux. | | |
| **Espagne** | Liste représentative  Les tamboradas, rituels de battements de tambour | Projet de décision **: renvoi** | *Pour plus d’information :* Mr Jesús Prieto de Pedro  Director general  Dirección general de Bellas Artes y Bienes Culturales, Archivos y Bibliotecas  Ministerio de Educación, Cultura y Deporte  Plaza del Rey, 1  28071 MADRID  Spain  +34 917 017 000  +34 917 017 381  jesus.prieto@mecd.es; elisa.decabo@mecd.es |
| Les tamboradas sont des manifestations festives de battements de tambour qui ont lieu chaque année en Espagne pendant la Semaine Sainte catholique. Pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, des milliers de tambourinaires frappent simultanément leur tambour, créant ainsi une atmosphère festive. Les tambours et les costumes sont fabriqués par des artisans locaux. Les tamboradas sont ouvertes à la participation de personnes de tout sexe, âge et niveau socio-économique. La transmission des instructions nécessaires à une exécution synchronisée, à l'aide de codes verbaux et de règles gestuelles spécifiques, revient à la communauté du tambour dans son ensemble. | | |
| **Estonie** | Liste représentative  La tradition du sauna à fumée dans le comté de Võru | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Kristiina Porila  Estonian Folk Culture Development and Training Centre  J. Vilmsi 55  10147 Tallinn  Estonia  +372 6009177  kristiina@rahvakultuur.ee |
| La tradition du sauna à fumée occupe une place importante dans la vie quotidienne de la communauté võro, en Estonie. Elle comprend un ensemble de traditions dont les coutumes du bain proprement dit, la fabrication des fouets pour le bain, la construction et la réparation des saunas et le fumage de la viande dans le sauna. Généralement pratiquée le samedi, mais aussi avant des fêtes ou des événements familiaux importants, c’est avant tout une coutume familiale dont la principale fonction est de détendre le corps et l’esprit. Les familles s’accueillent les unes les autres, à tour de rôle. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Éthiopie** | Liste de sauvegarde urgente  La fête du Wirshato | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Desalegne Abebaw  Director  Cultural Heritage Research Directorate  Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage  P.O. Box 13247  Addis Ababa  Ethiopia  +251-11 1 54 00 41  +251-11 1 54 00 33  + 251 911 15 61 75  desalegn99@yahoo.com |
| La fête du Wirshato promeut la paix, le renouveau et la prospérité pour la nouvelle année. Les communautés Harari se réunissent pour manger un porridge spécialement préparé pour l’occasion et les écoliers font du porte à porte pour demander des calebasses à casser. Les communautés locales préparent du porridge pour les hyènes dans des sanctuaires à l’extérieur de la ville. Cette tradition est toutefois en recul du fait des problèmes d’infrastructures et de déforestation de l’habitat des hyènes. La pratique consistant à casser des calebasses est également menacée par l’emploi de plus en plus fréquent de bouteilles en plastique. | | |
| **ex-République yougoslave de Macédoine** | Liste représentative  La kopatchkata, danse communautaire du village de Dramtche, Pianets | Projet de décision : **renvoi** | *Pour plus d’information :* Ms Ivona Opetcheska Tatarchevska  Cultural Heritage Protection Office  Gjuro Gjakovich 61  1000 Skopje  The former Yugoslav Republic of Macedonia  +389 2 3289 778  +389 2 3289 777  i.tatarcevska@uzkn.gov.mk; itatarcevska@gmail.com; l.topuzovska@kultura.gov.mk; t.kraljevska@kultura.gov.mk; z.pavlov@uzkn.gov.mk |
| La kopatchkata est une danse communautaire dynamique et énergique qu’exécutent les résidents du village de Dramtche, dans la région de Pianets. Elle se danse en demi-cercle lors des mariages, des rassemblements publics et des fêtes religieuses. La danse débute par un mouvement de marche lente avant d’enchaîner sur de petits pas rapides qui s’accélèrent, suivi d’un martèlement du sol. Pour le public local, la danse kopatchkata représente un symbole d’identité culturelle, non seulement pour la communauté du village de Dramtche, mais aussi pour toute la région de Pianets. | | |
| **France** | Liste représentative  Le gwoka : musique, chants, danses et pratique culturelle représentatifs de l’identité guadeloupéenne | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Christian Hottin  Conservateur du patrimoine  Adjoint au département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique  Direction générale des patrimoines  Ministère de la culture et de la communication  6, rue des Pyramides  75001 PARIS  France  + 33 (0) 1 40 15 77 37;  + 33 (0) 1 40 15 87 33  +33 (0) 6 72 93 03 83  christian.hottin@culture.gouv.fr |
| Le gwoka est l’un des éléments les plus emblématiques de la société guadeloupéenne. Il combine le chant responsorial en créole guadeloupéen, les rythmes joués aux tambours ka et la danse. Le gwoka associe ces trois domaines d’expression en valorisant les qualités individuelles d’improvisation. Les participants et le public forment un cercle dans lequel les danseurs et le soliste entrent à tour de rôle, en faisant face aux tambours. Le gwoka renforce l’identité et procure un sentiment de valorisation collective et de fierté individuelle, en portant des valeurs de convivialité, de résistance et de dignité. | | |
| **Grèce** | Liste représentative  Le savoir-faire de la culture du mastiha à l’île de Chios | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Maria Vlazaki-Andreadaki  Director-General of Antiquities and Cultural Heritage  Hellenic Ministry of Culture and Sports  Mpoumpoulinas 20-22  Athens, 10682  Greece  +30-2131322666  gda@culture.gr |
| Le mastiha, résine aromatique extraite de l’arbuste pistacia lentiscus, est cultivé sur l’île de Chios. La culture traditionnelle du mastiha est une occupation familiale : les hommes s’occupent de la fertilisation naturelle et de l’élagage des branches en hiver, et les femmes préparent le sol autour du tronc en été, avant de recueillir les larmes de mastiha. La culture du mastiha représente un fait social global, autour duquel se sont tissés des réseaux d’entraide et d’alliance. | | |
| **Honduras** | Liste de sauvegarde urgente  Les traditions orales des Tolupanes de la Montaña de la Flor | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Héctor Manrique Portillo Machuca  Secretary General  Honduran Institute of Anthropology and History  Republican Museum  Villa Roy, Barrio Buenos Aires  Apartado postal 1518  Tegucigalpa  Honduras  +011-00-504-22223470  +011-00-504-22222552  hportillomachuca@yahoo.es |
| Les traditions orales des Tolupanes couvrent les valeurs traditionnelles et les coutumes de la communauté tolupane de la Montaña de la Flor au Honduras. Elles comprennent un corpus de mythes et d'histoires originels, fondés sur des principes de réciprocité et de respect mutuel, qui expliquent pourquoi et comment la communauté devrait vivre. La transmission des traditions tolupanes a rencontré de nombreux obstacles comme notamment la migration de métis dans la région, la disparition de la langue ancestrale dans l'éducation, l’usurpation des territoires ancestraux et le déclin de l'autorité du cacique ou chef traditionnel. | | |
| **Hongrie** | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde  Une méthode hongroise d’éducation musicale et humaniste : le concept de Kodály | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Ms Katalin Csillag  Acting Secretary-General  Hungarian National Commission for UNESCO  Ministry of National Resources  Arany János utca 6-8  H-1051 Budapest  Hungary  + 36 1 795 47 09  katalin.csillag@unesco.hu |
| Le concept de Kodály est né des lacunes de l’éducation musicale dans les écoles et des possibilités artistiques intrinsèques des chœurs d’enfants. Mis en œuvre dans le cadre de l’éducation musicale en Hongrie et ailleurs, ce concept permet d’apprécier la musique au travers de l’expérimentation, la compréhension et sa pratique, tant à l’école que dans des ensembles extrascolaires. Il utilise des méthodologies applicables à l’éducation musicale d’autres pays et d’autres contextes culturels. | | |
| **Inde** | Liste représentative  La fabrication artisanale traditionnelle d’ustensiles en laiton et en cuivre des Thatheras de Jandiala Guru, Penjab, Inde | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Helen Acharya  Secretary  Sangeet Natak Akademi  Rabindra Bhavan  35, Feroze Shah Road  New Delhi 110 001  India  +9111 23387246-48  mail@sangeetnatak.gov.in |
| L’artisanat des Thatheras de Jandiala Guru correspond à la technique traditionnelle de fabrication des ustensiles en laiton et en cuivre au Penjab. Le processus commence par l’approvisionnement en lingots de métal qui sont aplatis jusqu’à obtenir des plaques fines. Celles-ci sont ensuite martelées pour leur donner une forme incurvée. La fabrication des ustensiles s’achève avec le polissage, effectué à la main, à l’aide de sable et de jus de tamarin. Les ustensiles fabriqués remplissent des fonctions rituelles ou utilitaires et sont destinés à l’usage individuel ou communautaire lors d’occasions spéciales, telles que les mariages, ou dans les temples. Le processus de fabrication est transmis par voie orale de père en fils. | | |
| **Indonésie** | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde  Création d’un espace culturel pour la sauvegarde, le développement et l’éducation au patrimoine culturel immatériel au Jardin de la belle Indonésie en miniature | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Kacung Marijan  Director  Directorate General of Culture  Ministry of Education and Culture  Gedung E, lantai 4  Jl. Jenderal Sudirman, Senayan  Jakarta 10270  Indonesia  +62 21 572 5035; +62 21 572 5578  div.heritage@gmail.com; Kacung.Marijan@kemdikbud.go.id |
| Créé pour lutter contre les menaces pesant sur le patrimoine culturel immatériel liées à la forte migration vers les zones urbaines, le Jardin de la belle Indonésie en miniature comporte un lac avec des îles miniatures entouré de pavillons provinciaux, de musées et d’espaces de loisirs. Les pavillons abritent des objets ethnographiques, des spectacles, des formations aux arts du spectacle et des représentations régulières de danse, de marionnettes, de drame et de musique. Ils accueillent également des ateliers de formation en arts du spectacle et artisanat pour les enfants. | | |
| **Iran (République islamique d’)** | Liste représentative  Bārān Khāhi, rituels d’appel de la pluie du village de Kaburān à Tafresh | Projet de décision : **renvoi** | *Pour plus d’information :* Mr Shaban Mirshokraei  Researcher on Culture and Iranology  No. 8, 2nd Alley  Motahhari Str, Daryaa Str  Tehran  Iran (Islamic Republic of)  +98-21 88696153  +98-21 88560842  shaban\_mirshokraei@yahoo.com |
| Les rituels Bārān Khāhi, également connus sous le nom de « Kuse-gardi » sont pratiqués par des bergers du village de Kaburān à Tafresh. Ils sont généralement exécutés au milieu de l’hiver, au moment où le manque de pluie se fait sentir, afin de demander, pour l’année à venir, la bénédiction et l’abondance pour le village. Des acteurs et des musiciens de sexe masculin, revêtus de costumes et portant des masques d’animaux, défilent à travers le village en dansant et en chantant. En retour, les villageois donnent aux bergers de la nourriture, des produits agricoles et de l’argent pour les aider à assurer leur existence. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Italie** | Liste représentative  La pratique agricole traditionnelle de la culture de la « vite ad alberello » (taille de la vigne en gobelet) de la communauté de Pantelleria | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Pier Luigi Petrillo  Director of UNESCO Task Force  Department of International and European Policies and Rural Development  Ministry of Agricultural Food and Forestry Policies  Via XX Settembre 20  00187 Rome  Italy  +39 0646655221; +39 0646655316  +39 06 46656291  unesco@politicheagricole.gov.it; pierluigi.petrillo@unitelma.it |
| La pratique traditionnelle de la culture de la vigne taillée en gobelet se transmet depuis des générations dans les familles de viticulteurs et de fermiers de l’île de Pantelleria. La technique comporte plusieurs phases, qui sont la préparation du sol, la plantation de la vigne, la taille du sarment et enfin la récolte des raisins. Les connaissances et les compétences des détenteurs et des praticiens sont transmises au sein des familles, oralement dans le dialecte local et par la pratique. Les rituels et les fêtes organisés entre juillet et septembre permettent à la communauté locale de partager cette pratique sociale. | | |
| **Japon** | Liste représentative  Le washi, savoir-faire du papier artisanal traditionnel japonais | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Hiroko Moriyama  Agency for Cultural Affairs (ACA)  Office for International Cooperation on Cultural Properties  Traditional Cultural Division, Cultural Properties Department  3‐2‐2 Kasumigaseki  Chiyoda‐ku  Tokyo 100‐8959  Japan  +81 3-6734-3056  +81 3-6734-3820  moriyama@bunka.go.jp |
| Le savoir-faire traditionnel de la fabrication du papier artisanal, ou washi, est pratiqué dans trois communautés du Japon. Ce papier est fabriqué à partir des fibres du mûrier à papier et utilisé pour la correspondance et la fabrication de livres, mais aussi pour la réalisation de panneaux shoji en papier, de cloisons de séparation et de portes coulissantes. Les familles et leurs employés travaillent sous la direction de maîtres, qui ont hérité les techniques de leurs parents. Les communautés jouent différents rôles dans le maintien de la viabilité de ce savoir-faire, allant de la culture du mûrier à l’enseignement des techniques, en passant par la création de nouveaux produits. | | |
| **Kazakhstan** | Liste représentative  L’art traditionnel kazakh du dombra kuï | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Saida Yelemanova  Professor of Musicology  Kazakh National University of Arts  Street 200, House 15, Ap. 31  Astana  Kazakhstan  +7 7172 506947; +7 7172 512713  +77013287287; +77018702317  folklab@inbox.ru; s.yelemanova@gmail.com; b.khabibulla@mfa.kz |
| L’art du dombra kuï désigne une composition jouée en solo sur un instrument de musique traditionnel en forme de poire, à deux cordes pincées et à long manche. Cette musique entend relier les gens avec leurs racines et leurs traditions, grâce à des morceaux classiques et improvisés. Elle est jouée lors des réunions familiales et communautaires et s’accompagne généralement d’histoires et de légendes. Elle joue un rôle important dans le renforcement de la cohésion sociale chez les Kazakhs, tout en leur conférant un sentiment d’identité et d’appartenance. | | |
| **Kazakhstan; Kirghizistan** | Liste représentative  Connaissances et savoir-faire traditionnels liés à la fabrication des yourtes kirghizes et kazakhes (habitat nomade des peuples turciques) | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Elnura Korchueva  Secretary-General  National Commission of the Kyrgyz Republic for UNESCO  54, blv. Erkindik  720040 Bishkek  Kyrgyzstan  +996-312 626761; 664772  +996-312 626761  natcomunesco@totel.kg; sabiras@mail.ru |
| La yourte est un type d’habitat nomade des peuples kazakhs et kirghizes. Elle se compose d’une ossature en bois de forme circulaire recouverte de feutre et assemblée à l'aide de cordes ; elle est facile à monter et à démonter. Les ossatures en bois sont fabriquées par les hommes et leurs élèves, tandis que les femmes s’occupent de la décoration intérieure et de la couverture extérieure, ornées de motifs traditionnels zoomorphiques, végétaux ou géométriques. Toutes les festivités se déroulent dans une yourte, qui reste le symbole de la famille et de l’hospitalité traditionnelle, fondamentales pour l’identité des peuples kazakhs et kirghizes. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Kenya** | Liste de sauvegarde urgente  La danse Isukuti des communautés Isukha et Idakho de l’ouest du Kenya | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Robinson M. Kanyenze  Director of Culture a.i.  Department of Culture  Ministry of Sports, Culture and the Arts  P.O. Box 67374-00200  Nairobi  Kenya  +254-020 2727980-4  +254-020 2725329  +254 721 571 646  robbykanyenze@gmail.com |
| La danse Isukuti est une danse de célébration traditionnelle pratiquée par les communautés Isukha et Idakho de l’ouest du Kenya. C’est une danse au rythme rapide, énergique et passionnée accompagnée par des tambours et des chants. Vecteur essentiel de transmission culturelle et de coexistence harmonieuse entre familles et communautés, elle accompagne la plupart des occasions et des étapes de la vie. La transmission de la danse Isukuti et la fréquence des pratiques sont en net recul. De nombreux détenteurs sont âgés et manquent de successeurs. Beaucoup de membres du public préfèrent des spectacles contemporains aux dances traditionnelles Isukuti. | | |
| **Liban** | Liste représentative  Al-Zajal, poésie déclamée ou chantée | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Hanna El Amil  Chef du service des affaires culturelles et des beaux arts  Ministère de la culture  Im. Hatab, rue Mme Curie  Verdun  BEYROUTH  Lebanon  +961 1 756 317  +961 1 756 317  hanamil@hotmail.com |
| Al-Zajal est une forme de poésie populaire libanaise déclamée ou chantée lors de célébrations sociales et familiales et au quotidien. Lors des joutes poétiques, les troupes de poètes récitent des couplets, souvent sous la forme de défis, face à un public diversifié, au rythme du tambourin et de la derbouka. Ces échanges verbaux évoquent la beauté du Liban et l’importance de la tolérance et du dialogue entre les communautés et les religions. Les joutes poétiques servent de soupape de sécurité et aident à résoudre les conflits et à renforcer la cohésion sociale. | | |
| **Malawi** | Liste représentative  La tchopa, danse sacrificielle des Lomwe du sud du Malawi | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Lovemore C.J. Mazibuko  Museums of Malawi  P. O. Box 30360  Blantyre 3  Malawi  265.1.871. 857  265.1.876.615  265.888.551.808  lovemorecjm@gmail.com;lovemoremazibuko@yahoo.com |
| La danse tchopa est pratiqué dans les communautés lomwe du sud-est du Malawi. Cette danse est généralement exécutée lors de fêtes après de bonnes récoltes et des expéditions de chasse réussies, ainsi qu’au cours d’offrandes aux esprits ancestraux après des catastrophes telles que des sécheresses et des épidémies. Les connaissances et les savoir-faire liés à cette danse sont transmis par ses détenteurs lors des séances de pratique et d’exécutions occasionnelles. La tchopa renforce la cohésion sociale des communautés lomwe puisque ses membres s’entraident en cas de besoin, par exemple en cas de maladie ou de deuil, et participent aux travaux communautaires dans les champs. | | |
| **Mali** | Liste représentative  La sortie des masques et marionnettes de Markala | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Lassana Cissé  Directeur national du patrimoine culturel  Direction nationale du patrimoine culturel  Ministère de la culture  B.P. 91, Centre commercial  BAMAKO  Mali  +223 20 22 33 82  +223 20 23 83 44  +223 66 76 21 73  lcissed@yahoo.fr |
| La sortie des masques et marionnettes est une fête rituelle pratiquée par les communautés de Markala. Pendant la saison sèche, les jeunes néophytes participent à des rites qui ont lieu dans un bois sacré au bord du fleuve Niger et qui se caractérisent par des danses avec des masques et des marionnettes. Chacun des masques et marionnettes symbolise le lien sacré entre l’homme et la nature, à travers la représentation d’un animal particulier incarnant des vertus spécifiques de la société. Ce rite illustre la cohésion, le dialogue, la tolérance et la continuité des identités culturelles plurielles des communautés de Markala et des villages voisins. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Maroc** | Liste représentative  Les pratiques et savoir-faire liés à l’arganier | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Mustapha Nami  Chef du Service du patrimoine culturel immatériel  Direction du patrimoine culturel  Ministère de la culture  17, Avenue Michlifen  Agdal  RABAT  Morocco  +212 672 288 398  +212 537 274 011  musnami@yahoo.fr |
| Les femmes et, dans une moindre mesure, les hommes vivant dans les zones rurales de la Réserve de Biosphère de l’Arganeraie marocaine utilisent des méthodes traditionnelles pour extraire l’huile du fruit de l’arganier. Cette huile trouve de nombreux usages dans l’alimentation, la médecine et la cosmétique, et on l’offre comme cadeau de mariage. La culture de l’arganier, l’extraction de l’huile, la préparation des recettes et des produits dérivés, et la confection des outils artisanaux nécessaires à ces différentes tâches s’apprennent par voie d’imitation et par l’apprentissage non formel. | | |
| **Maurice** | Liste représentative  Le séga mauricien traditionnel | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Chettandeo Bhugun  Permanent Secretary, Ministry of Arts and Culture  Ministry of Arts and Culture  Renganaden Seeneevasssen Building, 7th floor  Corner Jules Koenig and Maillard Streets  Port Louis  Mauritius  (230) 212 5848  (230) 212 9366  cbhugun@mail.gov.mu |
| Le séga mauricien traditionnel est un art du spectacle emblématique de la communauté créole. Chaque soliste improvise des paroles, tandis qu’un tambour, une boîte-hochet et un triangle donnent le tempo et produisent le rythme typique. Les danseurs bougent les hanches et les mains, en faisant des petits pas pour évoluer les uns autour des autres. Les praticiens transmettent leurs connaissances de façon aussi bien formelle qu’informelle par la participation et l’imitation. Le séga peut être dansé par tous les membres de la communauté et contribue à unifier différents groupes autour d’un patrimoine mauricien partagé. | | |
| **Mexique** | Registre des meilleures pratiques de sauvegarde  Xcaret, modèle de conservation et diffusion du patrimoine naturel et culturel de l’État de Quintana Roo et du Mexique | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Miguel Quintana Pali  General Director  Parque Xcaret  Carretera Chetumal-Puerto Juárez, Km. 282. Solidaridad  Quintana Roo  C.P. 77710  Mexico  +55 984 8715202  mquintana@xcaret.com |
| La mission de Xcaret consiste à sauvegarder les expressions de diversité culturelle régionale et nationale, dans le but de régénérer les pratiques à travers la recherche, la préservation, la promotion, l’interprétation et le tourisme culturel. Les projets incluent l’interprétation du patrimoine et l’éducation environnementale, en utilisant la langue maya, à travers des actions telles que visites guidées et ateliers de développement artistique et d’éducation environnementale. Xcaret a développé des relations avec des groupes d’artistes, des créateurs, des professeurs et des communautés et s’appuie sur un large réseau d’organisations et d’individus de soutien. | | |
| **Mongolie** | Liste représentative  Le tir aux osselets mongol | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Jargalsaikhan Gundegmaa  Secretary-General  Mongolian National Commission for UNESCO  Government building XI  Sambu street  P.O. Box 38  Ulaanbaatar 15141  Mongolia  +976-11 70105652  +976-11 322612  natcom@unesco.mn; yundenbat@monheritage.mn |
| Le tir aux osselets est un jeu populaire mongol qui se joue en équipe. Les équipes sont composées de six à huit joueurs qui envoient trente petites tablettes de marbre ressemblant à des dominos sur une surface en bois plane, vers une cible composée d’osselets de mouton, en essayant de les faire tomber dans une zone donnée. Chaque joueur possède ses propres outils et instruments de tir, et porte un costume décoré d’ornements spécifiques en fonction de son rang et de son mérite. Cette tradition favorise l’interaction entre des équipiers venant de différents horizons ainsi que le respect des anciens et le respect mutuel tout en renforçant la cohésion sociale. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Niger** | Liste représentative  Pratiques et expressions de la parenté à plaisanterie au Niger | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Adamou Danladi  Directeur du patrimoine culturel  Direction du patrimoine culturel  Ministère de la culture, des arts et des loisirs  B.P. 215  NIAMEY  Niger  +227 20726064 ; +227 96 12 54 04  +227 207 223 36  adm\_danladi@yahoo.fr |
| La parenté à plaisanterie est une pratique sociale qui s’exerce pour réguler les rapports sociaux et apaiser les tensions entre des personnes appartenant à différentes communautés ethnolinguistiques. Les membres ont le devoir de se dire la vérité, de plaisanter et de jouer ensemble, et de mutualiser leurs biens respectifs, en sachant que tout différend doit se régler de manière pacifique. Transmise de manière informelle de génération en génération, la parenté à plaisanterie est un outil de réconciliation et de pacification qui favorise la cohésion et la stabilité des familles, des groupes ethniques et des communautés. | | |
| **Oman; Émirats arabes unis** | Liste représentative  Al-Ayyala, un art traditionnel du spectacle dans le Sultanat d’Oman et aux Émirats arabes unis | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Nasser Ali Al Hamiri  Director  Intangible Heritage Department  Abu Dhabi Tourism and Culture Authority  P.O. Box 9400  Abu Dhabi  United Arab Emirates  +971 2 657 6145  +971 2 4445639  +971506437654  nasser.alhamiry@tcaabudhabi.ae; falcon@tcaabudhabi.ae; Maha.kilani@tcaabudhabi.ae; ich@tcaabudhabi.ae; omanfolk@mhc.gov.om |
| Al-Ayyala est une pratique culturelle populaire qui a lieu à Oman et aux Émirats arabes unis lors des mariages et des festivités religieuses et nationales. Elle mêle la poésie chantée, la musique des tambours et la danse, et simule une bataille. Deux rangées d’hommes tenant des cannes en bambou se font face. Ils entonnent des chants poétiques tout en agitant leur tête et leurs bâtons, pendant que d’autres se déplacent entre les rangées en tenant des épées ou des fusils qu’ils lancent en l’air et rattrapent. L’interprète principal a généralement hérité de son rôle et il est chargé de former les autres praticiens. | | |
| **Ouganda** | Liste de sauvegarde urgente  La cérémonie de purification des garçons chez les Lango du centre-nord de l’Ouganda | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Emily Awili  Community Development Officer  Dokolo District Local Government  P.O Box 540  Dokolo  Uganda  +256-772-835-830  awiliemily@yahoo.co.uk |
| La cérémonie de purification des garçons, pratiquée chez les Lango du centre-nord de l’Ouganda, est un rituel de guérison des garçons supposés avoir perdu leur masculinité. La mère et l’enfant restent à la maison pendant trois jours et sont soumis à une série de rituels associant famille pour purifier l’enfant, favoriser la réconciliation et restaurer son statut social. De nombreux détenteurs sont âgés et la pratique est de plus en plus tenue secrète par crainte d’une excommunication. | | |
| **Ouzbékistan** | Liste représentative  L’askiya, l’art de la plaisanterie | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Gularo Abdulloyeva  Head of Inventory-Making Department  Republican Scientific-Methodological Center for Folk Art  30, Navoi Street  100129 Tashkent  Uzbekistan  +99871-244-51-04  +99871-244-51-78  meros2010@inbox.uz ; gularoabdullaeva@yahoo.com |
| L’askiya est un genre de l’art oratoire populaire ouzbèke qui prend la forme d’un dialogue entre deux participants ou plus qui échangent des mots d’esprit sur un thème particulier. Les détenteurs et les praticiens, essentiellement des hommes, doivent maîtriser les particularités de la langue ouzbèke, et savoir improviser et raisonner habilement et rapidement, en utilisant l’humour et la plaisanterie. Les dialogues, bien que sous forme de plaisanterie, jouent un rôle inestimable pour sensibiliser aux tendances et aux événements sociaux et attirer l’attention sur des questions importantes, par l’observation attentive de la vie quotidienne. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Pakistan** | Liste de sauvegarde urgente  La promotion et la préservation de la Patiala Gharana, l’une des dix gharanas (écoles de pensée) de musique classique au Pakistan | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Mashhood Ahmed Mirza  Director General  Pakistan National Council of the Arts  H. No. 5 F-5/1  Islamabad 44000  Pakistan  +92-51 9205336  +92-51 9205392  pncoaisb@gmail.com |
| La musique classique du Pakistan a été développée, enrichie et perfectionnée sous la conduite de dix écoles de pensée ou « gharanas ». Tous les praticiens de cette musique, professionnels ou amateurs, sont des disciples ou des descendants directs de l’une de ces gharanas. La viabilité de cet élément a récemment été touchée par la récession économique, le manque de soutien et les vagues de terrorisme, ayant abouti à la baisse alarmante du nombre de praticiens, la perte d’un savoir-faire musical inestimable et l’interruption du processus de transmission. | | |
| **Pérou** | Liste représentative  La fête de la Virgen de la Candelaria de Puno | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Diana Álvarez Calderón  Minister of Culture  Av. Javier Prado Este 2465  San Borja  Lima 41  Peru  51 1 4769933  dalvarez@cultura.gob.pe |
| La fête de la Virgen de la Candelaria, célébrée chaque année en février dans la ville de Puno, trouve son origine dans les traditions catholiques et les éléments symboliques de la vision andine du monde des groupes ethniques locaux, les Quechua et les Aymara. La célébration d’un acte liturgique précède la procession religieuse au cours de laquelle une image de la Vierge est transportée dans les rues de la ville. Les connaissances traditionnelles et les savoir-faire liés à la danse, à la musique et à la confection de masques sont transmis aux jeunes générations lors des répétitions ainsi que dans les ateliers par trois fédérations de praticiens. | | |
| **Portugal** | Liste représentative  Le cante alentejano, chant polyphonique de l’Alentejo (sud du Portugal) | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Paulo Lima  Director of the House of Cante  Casa do Cante  Rua dos Cavalos, N 12, 12A, 14  7830-341 Serra  Portugal  +351 284 544 470  +351 284 544 721  casadocante@cm-serpa.pt |
| Le cante alentejano est un genre de chant traditionnel en deux parties pratiqué par des chorales amateurs dans le sud du Portugal. Il se distingue par ses mélodies, ses paroles et son style vocal, et se pratique sans accompagnement musical. Un vaste répertoire de poèmes traditionnels accompagne des mélodies existantes ou récemment composées, dont les paroles portent sur des thèmes traditionnels et contemporains. Il imprègne les rassemblements organisés dans des lieux publics aussi bien que privés, renforçant le dialogue entre les générations, les sexes et les individus de différents milieux, et contribuant ainsi à la cohésion sociale. | | |
| **République de Corée** | Liste représentative  Le nongak, groupes de musique, danse et rituels communautaires de la République de Corée | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms Yena Lee  Deputy Director  International Affairs Division  Cultural Heritage Administration of the Republic of Korea  189 Cheongsa-ro  Seo-gu  Daejeon  Republic of Korea  +82-42 481 4797  +82-42 481 4759  yena85@korea.kr; ich.korea.2005@gmail.com; ejeong@korea.kr |
| Le nongak est un art du spectacle populaire très pratiqué dans la République de Corée ; il combine une troupe de percussionnistes, des défilés, des danses, du théâtre et des prouesses acrobatiques. Il est pratiqué pour apaiser les dieux, prier pour obtenir de bonnes récoltes au printemps, célébrer les récoltes lors des festivals d’automne, et obtenir des fonds pour des projets communautaires, contribuer à favoriser la solidarité et la coopération et à véhiculer un sentiment d’identité partagée. Le public se familiarise avec le nongak en l’observant et en y participant ; les groupes communautaires et les établissements d’enseignement jouent, quant à eux, un rôle important dans sa transmission. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **République populaire démocratique de Corée** | Liste représentative  Le chant traditionnel Arirang dans la République populaire démocratique de Corée | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Jong Min Yun  Director of the Foreign Relations Department  National Authority for the Protection of Cultural Heritage  Taedonggmun-dong  Central District  Pyongyang  Democratic People’s Republic of Korea  (+850)-085-02-11811 Exit-381-4416  (+850)-085-02-381-4410  napch@star-co.net.kp |
| L’Arirang est un style de chant lyrique populaire pratiqué à différentes occasions dans le cadre familial, amical et communautaire, ainsi que lors de manifestations publiques et de festivités. Transmis et recréé oralement, il existe sous différentes formes traditionnelles ainsi que sous la forme d’arrangements symphoniques et modernes. Le chant Arirang se compose traditionnellement d’une mélodie douce et lyrique et aborde les thèmes de la séparation et de la rencontre, du chagrin, de la joie et du bonheur. Il renforce les relations sociales et contribue par là au respect mutuel et au développement social pacifique. | | |
| **Roumanie** | Liste représentative  Les processions au monastère de Moisei à l’occasion de la fête de sainte Marie la Grande | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Ms Iuliana Bancescu  Centre national pour la conservation et la promotion de la culture traditionnelle  Piaţa Presei Libere 1  Corp B1, etaj 5  Sector 1  BUCAREST 013701  Romania  +407 239 94417  +402 131 78970  iulianaba@hotmail.com |
| Chaque année, les 14 et 15 août, les habitants de villages situés au nord de la Roumanie prennent part aux processions qui se dirigent vers le monastère de Moisei. Les jeunes filles, vêtues de vêtements blancs et portant des icônes, croix et bannières, conduisent les processions qui entourent l'église du village avant de monter la colline Moisei sur laquelle s’élève le monastère. Un service religieux a lieu au monastère dans le cadre de la célébration de la fête de sainte Marie la Grande. Les chants, les prières, le jeûne et les exercices de pénitence qui accompagnent les processions font partie du patrimoine crétien. | | |
| **Serbie** | Liste représentative  La Slava, célébration de la fête du saint patron de la famille | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Miloš Matić  Senior Curator  Ethnographic Museum in Belgrade  13, Studentski trg  11000 Belgrade  Serbia  +381 11 32 81 888  +381 11 32 82 944  milos.matic@etnografskimuzej.rs |
| En Serbie, les familles chrétiennes orthodoxes et leurs voisins et amis célèbrent une fête en l’honneur du saint patron, la Slava. On allume un cierge spécial dans la maison et on verse du vin sur le gâteau de la Slava avant de l'inciser en croix, de le faire tourner en l’élevant et de le découper en quatre morceaux. Les femmes jouent un rôle important dans la transmission des connaissances dans la famille concernant l’exécution des rituels, leur signification et leur but. Le repas de la Slava renforce les relations sociales et encourage le dialogue dans les régions multietniques et multiconfessionnelles. | | |
| **Slovaquie** | Liste représentative  La foire de Radvaň | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Juraj Hamar  Director  SĽUK - The Slovak State Traditional Dance Company  Balkánska 31  853 08 Bratislava  Slovakia  +421 917 760 143  juraj.hamar@sluk.sk |
| La foire de Radvaň se déroule dans la ville slovaque de Banská Bystrica au début du mois de septembre. Liée aux rituels de récolte, cette foire de trois jours attire environ 40 000 visiteurs qui viennent pour retrouver les formes traditionnelles de commerce, de réunion sociale et de divertissement. Cette foire est importante pour les artisans slovaques, qui sont environ 350 à présenter leur travail ainsi que les techniques traditionnelles. De nombreux événements sont également organisés en marge de la foire, comme des spectacles folkloriques, des concerts de groupes de musique, des démonstrations d’escrime et des contes. | | |
| **Slovénie** | Liste représentative  La Passion de Škofja Loka | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Ms Spela Spanzel  Ministry of Culture  Directorate for Cultural Heritage  Maistrova 10  Ljubljana  Slovenia  +386 (0)1 369 5953  +386 (0)1 369 5902  spela.spanzel@gov.si |
| La Passion de Škofja Loka combine une ancienne procession méditerranéenne de pénitents au spectacle de la Passion d’Europe centrale. Joué tous les six ans, le spectacle représente, en vingt scènes, les souffrances et la mort du Christ, et transforme toute la ville en scène de théâtre. Ce spectacle est joué au moment du carême et de Pâques dans les rues de Škofja Loka. Au moment des représentations, les visiteurs affluent dans la ville, attirés par le message religieux du spectacle ainsi que par l’accueil chaleureux des habitants. | | |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Soudan** | Demande d'assistance > $25.000  La documentation et l'inventaire du patrimoine culturel immatériel dans la République du Soudan | Projet de décision **: non** | *Pour plus d’information :* Mr Abdulgadir Muhammad Hassan  Secretary-General  Sudanese National Commission for UNESCO  P.O. Box 2324  Khartoum  Sudan  +249 83 779888  +249 83 776030  sudannatcom@hotmail.com |
| Ce projet vise à dresser un inventaire pilote du patrimoine culturel immatériel des états du Kordofan et du Nil Bleu, contribuant à l’établissement d’un inventaire plus important à l’échelle du Soudan. Il couvrirait l’analyse des études existantes, l’élaboration d’une stratégie nationale, la création d’une base de données et d’un site Internet, l’achat d’équipement utilisable par cinq équipes d’inventaire spécialement formées, le renforcement des capacités des acteurs, la sensibilisation des communautés locales et la réalisation de travaux de terrain, le classement des données recueillies, l’élaboration et la publication de listes du patrimoine de chaque région. | | |
| **Turquie** | Liste représentative  Ebru, l’art turc du papier marbré | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* - Hasan Erkal  Expert  Ministry of Culture and Tourism  Ismet Inönü Bulvari  No:5 Emek Kat: 9 Oda: 901  06100 Emek/Ankara  Turkey  +90312 212 83 00/ (Ext: 2927)  +90312 213 96 63  hasan.erkal@kulturturizm.gov.tr; erkalhasan41@hotmail.com; ahu\_ucar@hotmail.com |
| L’Ebru est l’art traditionnel turc qui consiste à créer des motifs colorés en appliquant des pigments de couleur au goutte-à-goutte ou au pinceau sur de l’eau à laquelle on a ajouté des substances grasses dans un récipient, puis à transférer ce motif sur du papier. L’art du papier marbré est couramment utilisé pour la décoration dans l’art traditionnel de la reliure. Les connaissances et les savoir-faire des artistes, des apprentis et des praticiens de l’Ebru sont transmis oralement et par la pratique dans le cadre de relations maîtres-apprentis. L’Ebru encourage le dialogue, renforce les liens sociaux et consolide les relations entre les individus et les communautés. | | |
| **Venezuela (République bolivarienne du)** | Liste de sauvegarde urgente  La tradition orale Mapoyo et ses points de référence symboliques dans leur territoire ancestral | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Ms María Ismenia Toledo  UNESCO Liaison Office Coordinator  Centro de la Diversidad Cultural  Final Av. Zuloaga con calle América, Qta. Micomicona  Los Rosales  Caracas  Venezuela (Bolivarian Republic of)  +58 212 6939845  +58 212 6935655; + 58 212 6939845 ext 111  +58 2126939508  +58 414 116 09 67  mitoledot@gmail.com; oteu@diversidadcultural.gob.ve |
| La tradition orale des Mapoyos et ses points de référence symboliques sur le territoire ancestral englobent un corpus narratif constituant la mémoire collective du peuple mapoyo. Elle est symboliquement et indissolublement liée à un certain nombre de sites le long de l’Orénoque en Guyane vénézuélienne. Les détenteurs de la tradition relatent les récits pendant leurs activités quotidiennes, renforçant l’identification de la communauté. La transmission est désormais menacée par l’émigration, l’expansion des industries minières et le déclin de la langue mapoyo. | | |
| **Viet Nam** | Liste représentative  Les chants populaires ví et giặm de Nghệ Tĩnh | Projet de décision : **oui** | *Pour plus d’information :* Mr Thế Hùng Nguyễn  Head of the Department of Cultural Heritage  Permanent member of the National Committee of Cultural Heritage  Ministry of Culture, Sports and Tourism  51-53, Ngô Quyền Street  Hoàn Kiếm District  Hanoi  Viet Nam  +84 4 3943 6131  +84 4 39439929  +84 913510142  nthung@dsvh.gov.vn; dzungkimnguyen@gmail.com; ncben\_vicas@yahoo.com |
| Le ví et le giặm sont chantés par différentes communautés du centre-nord du Viet Nam. Les gens les chantent lorsqu’ils cultivent le riz dans les champs, lorsqu’ils rament en barque, ou encore lorsqu’ils fabriquent des chapeaux coniques ou bercent les enfants pour les endormir. Les textes mettent l’accent sur les vertus et les valeurs fondamentales telles que le respect des parents, la loyauté, l’attention aux autres et le dévouement, ainsi que l’importance de l’honnêteté et d’une bonne conduite. Chanter permet aux gens de rendre leurs conditions de travail moins pénibles, d’atténuer les épreuves de leur existence et d’exprimer les sentiments entre les hommes et les femmes. | | |

# Description du processus d’inscription

**Éligibilité**

Seuls les État parties à la Convention peuvent soumettre les candidatures, propositions de meilleures pratiques de sauvegarde ou demandes d’assistance internationale. Les États sont encouragés à proposer des candidatures multinationales.

**Mécanismes**

1. La Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente

2. La Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité

3. Le Registre des meilleures pratiques de sauvegarde

4. L’assistance internationale

**Examen et évaluation**

**Première étape** Les dossiers de candidature doivent être reçus par le Secrétariat au plus tard le 31 mars pour être examinés par le Comité 18 mois plus tard.

**Deuxième étape** Le Secrétariat vérifie les dossiers, demande les informations manquantes à l’État soumissionnaire ; les candidatures révisées doivent être complétées et retournées avant le 30 septembre.

**Troisième étape** L’organe approprié (organe consultatif ou, dans le cas de la Liste représentative, organe subsidiaire du Comité) entreprend l’évaluation des dossiers et formule ses recommandations finales en mai ou juin au cours d’une réunion en séance privée. Leurs rapports sont transmis au Comité ainsi qu’à l’ensemble des États parties quatre semaines avant la session annuelle de novembre.

**Quatrième étape** A sa session annuelle en novembre, le Comité intergouvernemental examine les candidatures et les rapports et prend les décisions.

\* \* \*

Section du patrimoine culturel immatériel

Secteur de la culture

UNESCO

7 place Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

Tél. : +33 1 45 68 43 95

Fax : +33 1 45 68 57 52

E-mail : ich\_com@unesco.org

www.unesco.org/culture/ich

1. Y compris l’assistance financière dite « préparatoire » destinée à la préparation de dossiers de candidature pour inscription sur les listes de la Convention. [↑](#footnote-ref-1)
2. Sans compter l’assistance préparatoire. [↑](#footnote-ref-2)
3. Plusieurs éléments sont comptés plusieurs fois car ils n’appartiennent pas au même groupe régional. [↑](#footnote-ref-3)
4. Plusieurs éléments sont comptés plusieurs fois car ils n’appartiennent pas au même groupe régional. [↑](#footnote-ref-4)
5. Plusieurs éléments sont comptés plusieurs fois car ils n’appartiennent pas au même groupe régional. [↑](#footnote-ref-5)